

RACINE

IPHIGÉNIE

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :  
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe \_ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

AGAMEMNON

ACHILLE

ULYSSE

CLYTEMNESTRE, femme d'Agamemnon

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon

ÉRIPHILE, fille d'Hélène et de Thésée

ARCAS, EURYBATE, domestiques d'Agamemnon

AEGINE, femme de la suite de Clytemnestre

DORIS, confidente d'Eriphile

La scène est en Aulide, dans la tente d'Agamemnon.

ACTE I

Scène 1 : Agamemnon, Arcas.

AGAMEMNON

Oui, | c'est Agamemnon, | c'est ton roi qui t'éveille. |  
Viens, | reconnais la voix qui frappe ton oreille. |

ARCAS

C'est vous-mê\_me | Seigneur? | Quel important besoin |  
Vous a fait devancer l'aurore de si loin? |  
5 À peine | un faible jour | vous éclaire | et me guide. |  
Vos yeux seuls | et les miens | sont ouverts dans l'Aulide. |  
Avez-vous | dans les airs | entendu quelque bruit? |  
Les vents | nous auraient-ils exaucés cette nuit? |  
Mais tout dort, | et l'armée, | et les vents, | et Neptune. |

AGAMEMNON

10 Heureux | qui | satisfait de son humble fortune, |  
Libre du joug superbe où je suis attaché, |  
Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont caché! |

ARCAS

Et depuis quand, | Seigneur, | tenez-vous ce langage? |  
Comblé de tant d'honneurs, | par quel secret outrage |  
15 Les Dieux, | à vos désirs | toujours si complaisants, |  
Vous font-ils méconnaître et haïr leurs présents? |  
Roi, | père, | époux heureux, | fils du puissant Atrée, |  
Vous possédez | des Grecs | la plus riche contrée. |  
Du sang de Jupiter | issu de tous côtés, |  
20 L'hymen | vous lie encore aux Dieux dont vous sortez. |  
Le jeune Achille | enfin, | vanté par tant d'oracles, |  
Achille, à qui le ciel promet tant de miracles, |  
Recherche votre fille, | et | d'un hymen | si beau |  
Veut | dans Troie | embrasée | allumer le flambeau. |  
25 Quelle gloi\_re, | Seigneur, | quels triom\_phes | égalent →  
Le spectacle pompeux que ces bords vous étalent, |  
Tous ces mille vaisseaux, | qui | chargés de vingt rois, |  
N'attendent que les vents pour partir sous vos lois? |  
Ce long calme, | il est vrai, | retarde vos conquêtes ; |  
30 Ces vents | depuis trois mois | enchaînés sur nos têtes, |  
D'Ili-on | trop longtemps | vous ferment le chemin. |

Mais | parmi tant d'honneurs | vous êtes homme enfin : |  
Tandis que vous vivrez, | le sort, | qui | toujours | change, |  
Ne vous a point promis un bonheur sans mélange. |

35 Bientôt... | Mais quels malheurs | dans ce billet | tracés |  
Vous arra\_chent, | Seigneur, | les pleurs que vous versez? |  
Votre Oreste | au berceau | va-t-il finir sa vie? |  
Pleurez-vous Clytemnestre | ou bien Iphigénie? |  
Qu'est-ce qu'on vous écrit? | Daignez m'en avertir. |

AGAMEMNON

40 Non, | tu ne mourras point, | je n'y puis consentir. |  
ARCAS

Seigneur... |

AGAMEMNON

Tu vois mon trouble ; | apprends ce qui le cause. |  
Et juge s'il est temps, | ami, | que je repose. |  
Tu te souviens du jour | qu'en Aulide | assemblés |  
Nos vaisseaux | par les vents | semblaient être appelés. |

45 Nous partions ; | et | déjà, | par mille cris de joie, |  
Nous menacions de loin les rivages de Troie. |  
Un prodige étonnant | fit taire ce transport : |  
Le vent qui nous flattait | nous laissa dans le port. |  
Il fallut s'arrêter, | et la rame inutile |

50 Fatigua vainement une mer immobile. |  
Ce miracle inouï | me fit tourner les yeux →  
Vers la divinité qu'on adore en ces lieux. |  
Suivi de Ménélas, | de Nestor, | et d'Ulysse |  
J'offris | sur ses autels | un secret sacrifice. |  
55 Quelle fut sa réponse! | et quel devins-je, | Arcas, |  
Quand j'entendis ces mots | prononcés par Calchas ! |  
« Vous armez | contre Troie | une puissance vaine |  
Si | dans un sacrifice auguste et solennel |

Une fille du sang d'Hélène |

60 De Di-ane | en ces lieux | n'ensanglante l'autel. |  
Pour obtenir les vents que le ciel vous dénie, |  
Sacrifi-ez Iphigénie. » |

ARCAS

Votre fil\_le! |

AGAMEMNON

Surpris comme tu peux penser |

Je sentis | dans mon corps | tout mon sang | se glacer. |  
65 Je demeurai sans voix, | et n'en repris l'usage →  
Que par mille sanglots qui se firent passage. |  
Je condamnai les Dieux, | et | sans plus rien ouïr, |  
Fis voeu | sur leurs autels | de leur désobéir. |  
Que n'en croyais-je alors ma tendresse alarmée ? |  
70 Je voulais sur-le-champ congédi-er l'armée. |  
Ulysse | en apparence | approuvant mes discours |  
De ce premier torrent | laissa passer le cours. |  
Mais | bientôt | rappelant sa cruelle industrie, |  
Il me représenta l'honneur et la patrie, |  
75 Tout ce peu\_ple, | ces rois | à mes or\_dres | soumis |  
Et l'empire d'Asie | à la Grè\_ce | promis : |  
De quel front | immolant tout l'État à ma fille ! |  
Roi sans gloi\_re, | j'irais vieillir dans ma famille ! |  
Moi-mê\_me | (je l'avoue avec quelque pudeur), |  
80 Charmé de mon pouvoir, et plein de ma grandeur, |  
Ces noms de roi des rois et de chef de la Grèce |  
Chatouillaient | de mon coeur | l'orgueilleuse faiblesse. |  
Pour comble de malheur, | les Dieux | toutes les nuits, |  
Dès qu'un léger sommeil suspendait mes ennuis, |  
85 Vengeant | de leurs autels | le sanglant privilège, |  
Me venaient reprocher ma pitié sacrilège, |  
Et | présentant la foudre à mon esprit confus, |  
Le bras | déjà levé | menaçaient mes refus. |  
Je me rendis, | Arcas ; | et, | vaincu par Ulysse, |  
90 De ma fille, | en pleurant, | j'ordonnai le supplice. |  
Mais | des bras d'une mère | il fallait l'arracher. |  
Quel funeste artifice il me fallut chercher ! |  
D'Achille, qui l'aimait, | j'empruntai le langage. |  
J'écrivis en Argos | pour hâter ce voyage, |  
95 Que ce guerrier, | pressé de partir avec nous, |  
Voulait revoir ma fille, | et partir | son époux. |  
ARCAS  
Et ne craignez-vous point l'impati-ent Achille ? |  
Avez-vous prétendu | que, | muet et tranquille, |  
Ce héros, qu'armera l'amour et la raison, |  
100 Vous lais\_se | pour ce meurtre | abuser de son nom ? |  
Verra-t-il | à ses yeux | son amante | immolée ? |

AGAMEMNON

Achille | était absent ; | et son père Pélée |  
D'un voisin ennemi | redoutant les efforts, |  
L'avait, | tu t'en souviens, | rappelé de ces bords ; |  
105 Et cette guerre, | Arcas, | selon toute apparence |  
Aurait dû plus longtemps prolonger son absence. |  
Mais qui peut | dans sa course | arrêter ce torrent ? |  
Achil\_le | va combattre | et triomphe en courant ; |  
Et ce vainqueur, | suivant de près sa renommée, |  
110 Hi-er | avec la nuit | arriva dans l'armée. |  
Mais des noeuds | plus puissants | me retiennent le bras. |  
Ma fille, qui s'approche, et court à son trépas, |  
Qui | loin de soupçonner un arrêt | si sévère, |  
Peut-ê\_tre | s'applaudit des bontés de son père, |  
115 Ma fil\_le... | Ce nom seul, dont les droits sont si saints, |  
Sa jeunes\_se, | mon sang, | n'est pas ce que je plains. |  
Je plains mille vertus, | une amour mutuelle, |  
Sa pi-été pour moi, | ma tendresse pour elle, |  
Un respect | qu'en son coeur | rien ne peut balancer, |  
120 Et que j'avais promis de mieux récompenser. |  
Non, | je ne croirai point, | ô | ciel ! | que ta justice →  
Approuve la fureur de ce noir sacrifice. |  
Tes ora\_cles | sans doute | ont voulu m'éprouver ; |  
Et tu me punirais si j'osais l'achever. |  
125 Arcas, | je t'ai choisi pour cette confiance : |  
Il faut montrer ici ton zèle et ta prudence. |  
La Rei\_ne, | qui | dans Sparte | avait connu ta foi, |  
T'a placé dans le rang que tu tiens près de moi. |  
Prends cette let\_tre, | cours au-devant de la Reine. |  
130 Et suis, | sans t'arrêter, | le chemin de Mycène. |  
Dès que tu la verras, | défends-lui d'avancer. |  
Et rends-lui ce billet que je viens de tracer. |  
Mais ne t'écarte point : | prends un fidèle guide. |  
Si ma fille | une fois | met le pied dans l'Aulide |  
135 Elle est mor\_te. | Calchas, qui l'attend en ces lieux, |  
Fera taire nos pleurs, | fera parler les Dieux. |  
Et la religi-on, | contre nous | irritée, |  
Par les timides Grecs | sera seule écoutée. |  
Ceux même dont ma gloire aigrit l'ambiti-on |

- 140 Réveilleront leur brigade et leur prétenti-on, |  
M'arracheront peut-être un pouvoir qui les blesse... |  
Va, | dis-je, | sauve-la de ma propre faiblesse. |  
Mais | surtout | ne va point, | par un zèle indiscret, |  
Découvrir | à ses yeux | mon funeste secret. |
- 145 Que, | s'il se peut, | ma fille, | à jamais | abusée, |  
Ignore à quel péril je l'avais exposée. |  
D'une mère en fureur | épargne-moi les cris ; |  
Et que ta voix | s'accorde avec ce que j'écris. |  
Pour renvoyer la fille, et la mère offensée |
- 150 Je leur écris qu'Achille a changé de pensée, |  
Et qu'il veut désormais | jusques à son retour |  
Différer cet hymen que pressait son amour. |  
Ajou\_te, | tu le peux, | que | des froideurs d'Achille |  
On accuse | en secret | cette jeune Ériphile |
- 155 Que lui-mê\_me | captive | amena de Lesbos, |  
Et | qu'auprès de ma fille | on garde dans Argos. |  
C'est leur en dire assez : | le reste, | il le faut taire. |  
Déjà | le jour plus grand | nous frappe | et nous éclaire ; |  
Déjà mê\_me | l'on entre, | et j'entends quelque bruit. |
- 160 C'est Achil\_le. | Va, | pars. | Dieux! | Ulys\_se | le suit. |

Scène 2 : Agamemnon, Achille, Ulysse.

AGAMEMNON

- Quoi ? | Seigneur, | se peut-il | que | d'un cours | si rapide |  
La victoire vous ait ramené dans l'Aulide? |  
D'un courage naissant | sont-ce là les essais? |  
Quels triom\_phes | suivront de si nobles succès! |
- 165 La Thessalie entière, | ou vaincue, | ou calmée, |  
Lesbos mê\_me | conquise en attendant l'armée |  
De toute autre valeur | éternels monuments |  
Ne sont | d'Achille oisif | que les amusements. |
- ACHILLE
- Seigneur, | honorez moins une faible conquête ; |
- 170 Et que puisse bientôt le ciel qui nous arrête →  
Ouvrir un champ plus noble à ce coeur excité →  
Par le prix glori-eux dont vous l'avez flatté! |  
Mais | cependant, | Seigneur, | que faut-il que je croie →

- D'un bruit qui me surprend et me comble de joie? |
- 175 Daignez-vous avancer le succès de mes vœux? |  
Et | bientôt | des mortels | suis-je le plus heureux? |  
On dit qu'Iphigénie, | en ces lieux | amenée, |  
Doit bientôt | à son sort | unir ma destinée. |
- AGAMEMNON
- Ma fil\_le? | Qui vous dit qu'on la doit amener? |
- ACHILLE
- 180 Seigneur | qu'a donc ce bruit qui vous doit étonner? |  
AGAMEMNON
- Juste ciel! | saurait-il mon funeste artifice? |
- ULYSSE
- Seigneur, | Agamemnon | s'étonne avec justice. |  
Songez-vous aux malheurs qui nous menacent tous? |  
Ô | ciel! | pour un hymen | quel temps | choisissez-vous? |
- 185 Tandis | qu'à nos vaisseaux | la mer | toujours fermée |  
Trouble toute la Grèce | et consume l'armée ; |  
Tandis | que | pour fléchir l'inclémence des Dieux, |  
Il faut du sang | peut-être, | et du plus préci-eux, |  
Achille seul, | Achille | à son amour | s'applique ? |
- 190 Voudrait-il insulter à la crainte publique ; |  
Et que le chef des Grecs, | irritant les destins, |  
Préparât | d'un hymen | la pompe et les festins? |  
Ah! | Seigneur, | est-ce ainsi que votre âme attendrie →  
Plaint le malheur des Grecs, | et chérit la patrie? |
- ACHILLE
- 195 Dans les champs phrygiens | les effets | feront foi |  
Qui la chérit le plus, | ou d'Ulysse | ou de moi. |  
Jusque-là | je vous laisse étaler votre zèle : |  
Vous pouvez | à loisir | faire des vœux pour elle. |  
Remplissez les autels d'offrandes et de sang ; |
- 200 Des victi\_mes | vous-même | interrogez le flanc ; |  
Du silence des vents | demandez-leur la cause. |  
Mais moi, | qui | de ce soin | sur Calchas | me repose |  
Souffrez, | Seigneur, | souffrez que je coure hâter →  
Un hymen dont les Dieux ne sauraient s'irriter. |
- 205 Transporté d'une ardeur qui ne peut être oisive, |  
Je rejoindrai bientôt les Grecs sur cette rive. |  
J'aurais trop de regret si quelque autre guerrier |

Au rivage troyen | descendait le premier. |  
AGAMEMNON  
Ô | ciel! | pourquoi faut-il que ta secrète envie |  
210 Ferme | à de tels héros | le chemin de l'Asie? |  
N'aurai-je vu briller cette noble chaleur →  
Que pour m'en retourner avec plus de douleur? |  
ULYSSE  
Dieux! | qu'est-ce que j'entends? |  
ACHILLE  
Seigneur | qu'osez-vous dire? |  
AGAMEMNON  
Qu'il faut, | prin\_ces | qu'il faut que chacun se retire ; |  
215 Que | d'un cruel espoir | trop longtemps | abusés, |  
Nous attendons les vents qui nous sont refusés. |  
Le ciel | protège Troie ; | et | par trop de présages |  
Son courroux | nous défend d'en chercher les passages. |  
ACHILLE  
Quels présages affreux | nous marquent son courroux? |  
AGAMEMNON  
220 Vous-mê\_me | consultez ce qu'il prédit de vous. |  
Que sert de se flatter? | On sait | qu'à votre tête |  
Les Dieux | ont | d'Ili-on | attaché la conquête ; |  
Mais on sait | que | pour prix d'un triom\_phe | si beau, |  
Ils ont | aux champs troyens | marqué votre tombeau ; |  
225 Que votre vie | ailleurs | et longue | et fortunée |  
Devant Troie | en sa fleur | doit être moissonnée. |  
ACHILLE  
Ainsi | pour vous venger | tant de rois | assemblés |  
D'un opprobre éternel | retourneront | comblés ; |  
Et Pâris, | couronnant son insolente flamme, |  
230 Retiendra | sans péril | la soeur de votre femme! |  
AGAMEMNON  
Hé quoi ? | votre valeur, qui nous a devancés, |  
N'a-t-elle pas pris soin de nous venger assez? |  
Les malheurs de Lesbos, | par vos mains | ravagée, |  
Épouvantent encor toute la mer Égée. |  
235 Troie | en a vu la flamme ; | et | jusque dans ses ports, |  
Les flots | en ont poussé le débris et les morts. |  
Que dis-\_je? | les Troyens | pleurent une autre Hélène |

Que vous avez | captive | envoyée à Mycène. |  
Car, | je n'en doute point, | cette jeune beauté |  
240 Garde en vain un secret qui trahit sa fierté ; |  
Et son silence même, | accusant sa noblesse, |  
Nous dit qu'elle nous cache une illustre princesse. |  
ACHILLE  
Non, | non, | tous ces détours | sont trop ingéni-eux. |  
Vous lisez | de trop loin | dans les secrets des Dieux. |  
245 Moi, | je m'arrêtera à de vaines menaces ? |  
Et je fuirais l'honneur qui m'attend sur vos traces ? |  
Les Par\_ques | à ma mère, | il est vrai, | l'ont prédit, →  
Lorsqu'un époux mortel fut reçu dans son lit : |  
Je puis choisir, | dit-on, | ou beaucoup d'ans sans gloire |  
250 Ou peu de jours | suivis d'une longue mémoire. |  
Mais | puisqu'il faut enfin que j'arrive au tombeau, |  
Voudrais-\_je, | de la terre | inutile fardeau, |  
Trop avare d'un sang | reçu d'une déesse, |  
Atten\_dre | chez mon père | une obscure vieillesse ; |  
255 Et | toujours | de la gloire | évitant le sentier |  
Ne laisser aucun nom, | et mourir tout entier? |  
Ah! | ne nous formons point ces indignes obstacles ; |  
L'honneur | parle, | il suffit : | ce sont là nos oracles. |  
Les Dieux | sont | de nos jours | les maîtres souverains ; |  
260 Mais, | Seigneur, | notre gloire | est dans nos propres mains. |  
Pourquoi nous tourmenter de leurs ordres suprêmes? |  
Ne songeons qu'à nous rendre immortels comme eux-mêmes. |  
Et | laissant faire au sort | courons où la valeur →  
Nous promet un destin | aussi grand que le leur. |  
265 C'est à Troie, | et j'y cours ; | et | quoi qu'on me prédise, |  
Je ne demande aux Dieux qu'un vent qui m'y conduise. |  
Et | quand | moi seul | enfin | il faudrait l'assiéger |  
Patrocle et moi, | Seigneur, | nous irons vous venger. |  
Mais non, | c'est en vos mains que le destin la livre ; |  
270 Je n'aspire en effet qu'à l'honneur de vous suivre. |  
Je ne vous presse plus d'approuver les transports →  
D'un amour qui m'allait éloigner de ces bords : |  
Ce même amour, | soigneux de votre renommée, |  
Veut | qu'ici | mon exemple encourage l'armée, |  
275 Et me défend surtout de vous abandonner →

Aux timides conseils qu'on ose vous donner. |

Scène 3 : Agamemnon, Ulysse.

ULYSSE

Seigneur, | vous entendez : | quelque prix qu'il en coûte, |  
Il veut voler à Troie et poursuivre sa route. |

280 Nous craignons son amour, | et lui-même | aujourd'hui |  
Par une heureuse erreur | nous arme contre lui. |

AGAMEMNON

Hélas! |

ULYSSE

De ce soupir | que faut-il que j'augure? |  
Du sang qui se révolte | est-ce quelque murmure? |

Croirai-je qu'une nuit a pu vous ébranler? |  
Est-ce donc votre coeur qui vient de nous parler? |

285 Songez-y. | Vous devez votre fille à la Grèce. |  
Vous nous l'avez promise ; | et | sur cette promesse, |  
Calchas, | par tous les Grecs | consulté chaque jour |  
Leur a prédit | des vents | l'infaillible retour. |

290 À ses prédicti-ons | si l'effet | est contraire, |  
Pensez-vous que Calchas continue à se taire ; |  
Que ses plain\_tes, | qu'en vain | vous voudrez apaiser, |  
Laisent mentir les Dieux sans vous en accuser? |  
Et qui sait | ce | qu'aux Grecs | frustrés de leur victime |  
Peut permettre un courroux qu'ils croiront légitime? |

295 Gardez-vous de réduire un peuple furi-eux, |  
Seigneur, | à prononcer entre vous et les Dieux. |  
N'est-ce pas vous enfin de qui la voix pressante →  
Nous a tous appelés aux campagnes du Xanthe ; |  
Et qui | de ville en ville | attestiez les serments |

300 Que | d'Hélène | autrefois | firent tous les amants, |  
Quand presque tous les Grecs, | rivaux de votre frère, |  
La demandaient en foule à Tynda\_re | son père? |  
De quelque heureux époux que l'on dût faire choix |  
Nous jurâmes dès lors de défendre ses droits ; |

305 Et | si quelque insolent lui volait sa conquête, |  
Nos mains | du ravisseur | lui promirent la tête. |  
Mais | sans vous, | ce serment que l'amour a dicté, |

Libres de cet amour, | l'aurions-nous respecté? |  
Vous seul, | nous arrachant à de nouvelles flammes, |

310 Nous avez fait laisser nos enfants et nos femmes. |  
Et | quand, | de toutes parts | assemblés en ces lieux, |  
L'honneur de vous venger brille seul à nos yeux; |  
Quand la Grè\_ce, | déjà | vous donnant son suffrage, |  
Vous reconnaît l'auteur de ce fameux ouvrage; |

315 Quand ces rois, qui pouvaient vous disputer ce rang, |  
Sont prêts, | pour vous servir, | de verser tout leur sang; |  
Le seul Agamemnon, | refusant la victoire, |  
N'o\_se | d'un peu de sang | acheter tant de gloire ? |  
Et | dès le premier pas | se laissant effrayer, |

320 Ne commande les Grecs que pour les renvoyer ? |

AGAMEMNON

Ah! | Seigneur | qu'éloigné du malheur qui m'opprime, |  
Votre coeur | aisément | se montre magnanime! |

Mais que | si vous voyiez | ceint du bandeau mortel |  
Votre fils Télémaque | approcher de l'autel, |

325 Nous vous verrions, | troublé de cette affreuse image, |  
Changer bientôt en pleurs ce superbe langage, |  
Éprouver la douleur que j'éprouve aujourd'hui, |  
Et courir vous jeter entre Calchas et lui! |

Seigneur, | vous le savez, | j'ai donné ma parole ; |

330 Et | si ma fille vient, | je consens qu'on l'immole. |  
Mais | malgré tous mes soins | si son heureux destin →

La retient dans Argos ou l'arrête en chemin, |  
Souffrez | que | sans presser ce barbare spectacle, |

335 En faveur de mon sang | j'explique cet obstacle; |  
Que j'o\_se | pour ma fille | accepter le secours →

De quelque Dieu plus doux qui veille sur ses jours. |  
Vos conseils | sur mon coeur | n'ont eu que trop d'empire ; |  
Et je rougis... |

Scène 4 : Agamemnon, Ulysse, Eurybate.

EURYBATE

Seigneur... |

AGAMEMNON

Ah! | que vient-on me dire? |

EURYBATE

340 La Reine, dont ma course a devancé les pas, |  
Va remettre bientôt sa fille entre vos bras. |  
Elle approche. | Elle s'est | quelque temps | égarée →  
Dans ces bois | qui | du camp | semblent cacher l'entrée. |  
À pei\_ne | nous avons, | dans leur obscurité, |  
Retrouvé le chemin que nous avons quitté. |

AGAMEMNON

345 Ciel! |

EURYBATE

Elle amène aussi cette jeune Eriphile, →  
Que Lesbos a livrée entre les mains d'Achille, |  
Et qui | de son destin qu'elle ne connaît pas, |  
Vient, | dit-elle, | en Aulide | interroger Calchas. |  
Déjà, | de leur abord, | la nouvelle | est semée ; |  
350 Et | déjà | de soldats | une fou\_le | charmée, |  
Surtout | d'Iphigénie | admirant la beauté, |  
Pousse au ciel mille vœux pour sa félicité. |  
Les uns | avec respect | environnaient la Reine ; |  
D'au\_tres | me demandaient le sujet qui l'amène. |  
355 Mais tous | ils confessaient | que | si jamais les Dieux →  
Ne mirent sur le trône un roi plus glori-eux |  
Également comblé de leurs faveurs secrètes, |  
Jamais père ne fut plus heureux que vous l'êtes. |

AGAMEMNON

Eurybate | il suffit. | Vous pouvez nous laisser. |  
360 Le res\_te | me regarde, | et je vais y penser. |

Scène 5 : Agamemnon, Ulysse.

AGAMEMNON

Juste ciel, | c'est ainsi | qu'assurant ta vengeance, |  
Tu romps tous les ressorts de ma vaine prudence! |  
Encor | si je pouvais, | libre dans mon malheur, |  
Par des lar\_mes | au moins | soulager ma douleur! |  
365 Triste destin des rois! | Esclaves que nous sommes |  
Et des rigueurs du sort | et des discours des hommes, |  
Nous nous voyons sans cesse assiégés de témoins. |  
Et les plus malheureux | osent pleurer le moins. |

ULYSSE

Je suis pè\_re, | Seigneur. | Et | faible comme un autre, |  
370 Mon cœur | se met sans peine à la place du vôtre ; |  
Et | frémissant du coup qui vous fait soupirer, |  
Loin de blâmer vos pleurs, | je suis prêt de pleurer. |  
Mais votre amour | n'a plus d'excuse légitime : |  
Les Dieux | ont | à Cachas | amené leur victime. |  
375 Il le sait, | il l'attend ; | et | s'il la voit tarder, |  
Lui-même | à haute voix | viendra la demander. |  
Nous sommes seuls encor : | hâtez-vous de répandre →  
Des pleurs que vous arrache un intérêt | si tendre. |  
Pleurez ce sang, | pleurez ; | ou plutôt | sans pâlir |  
380 Considérez l'honneur qui doit en rejaillir. |  
Voyez tout l'Hellespont | blanchissant sous nos rames |  
Et la perfide Troie | abandonnée aux flammes |  
Ses peu\_ples | dans vos fers, | Priam | à vos genoux, |  
Hélè\_ne | par vos mains | rendue à son époux; |  
385 Voyez | de vos vaisseaux | les pou\_pes | couronnées |  
Dans cette même Aulide | avec vous | retournées |  
Et ce triomphe heureux qui s'en va devenir →  
L'éternel entretien des siècles à venir. |

AGAMEMNON

Seigneur, | de mes efforts | je connais l'impuissance. |  
390 Je cède, | et laisse | aux Dieux | opprimer l'innocence. |  
La victi\_me | bientôt | marchera sur vos pas. |  
Allez. | Mais | cependant | faites taire Calchas. |  
Et, | m'aidant à cacher ce funeste mystère, |  
Laissez-moi | de l'autel | écarter une mère. |

ACTE II

Scène 1 : Eriphile, Doris.

ÉRIPHILE

395 Ne les contraignons point, | Doris, | retirons-nous ; |  
Laissons-les dans les bras d'un père et d'un époux ; |  
Et | tandis | qu'à l'envi | leur amour se déploie, |  
Mettons en liberté ma tristesse | et leur joie. |

DORIS

400 Quoi! | Mada\_me ? | toujours | irritant vos douleurs, |  
Croirez-vous ne plus voir que des sujets de pleurs? |  
Je sais que tout déplaît aux yeux d'une captive, |  
Qu'il n'est point | dans les fers | de plaisir qui la suive. |  
Mais | dans le temps fatal | que | repassant les flots, |  
Nous suivions | malgré nous | le vainqueur de Lesbos ; |  
405 Lorsque | dans son vaisseau, | prisonnière timide, |  
Vous voyez | devant vous | ce vainqueur homicide, |  
Le dirai\_je? | vos yeux, | de lar\_mes | moins trempés, |  
À pleurer vos malheurs | étaient moins occupés. |  
Maintenant | tout vous rit : | l'aimable Iphigénie |  
410 D'une amitié sincère | avec vous | est unie ; |  
Elle vous plaint, | vous voit avec des yeux de sœur; |  
Et vous seriez | dans Troie | avec moins de douceur. |  
Vous vouliez voir l'Aulide où son père l'appelle, |  
Et l'Auli\_de | vous voit arriver avec elle. |  
415 Cependant, | par un sort que je ne conçois pas |  
Votre douleur | redouble | et croît à chaque pas. |

ÉRIPHILE

Hé quoi ? | te semblait-il que la triste Eriphile |  
Doive ê\_tre | de leur joie | un témoin | si tranquille? |  
Crois-tu que mes chagrins doivent s'évanouir →  
420 À l'aspect d'un bonheur dont je ne puis jouir? |  
Je vois Iphigénie entre les bras d'un père ; |  
Elle fait tout l'orgueil d'une superbe mère ; |  
Et moi, | toujours en butte à de nouveaux dangers, |  
Remi\_se | dès l'enfance | en des bras étrangers |  
425 Je reçus | et je vois le jour que je respire |  
Sans que père ni mère ait daigné me sourire. |  
J'ignore qui je suis ; | et | pour comble d'horreur, |  
Un oracle effrayant | m'attache à mon erreur. |  
Et | quand je veux chercher le sang qui m'a fait naître, |  
430 Me dit | que | sans péril | je ne me puis connaître. |

DORIS

Non, | non, | jusques au bout | vous devez le chercher. |  
Un ora\_cle | toujours | se plaît à se cacher : |  
Toujours | avec un sens | il en présente un autre. |  
Et | perdant un faux nom | vous reprendrez le vôtre. |

435 C'est là tout le danger que vous pouvez courir, |  
Et c'est peut-être ainsi que vous devez périr. |  
Songez que votre nom fut changé dès l'enfance. |

ÉRIPHILE

Je n'ai | de tout mon sort | que cette connaissance ; |  
Et ton pèr\_re, | du reste | infortuné témoin, |  
440 Ne me permit jamais de pénétrer plus loin. |  
Hélas! | dans cette Troie où j'étais attendue, |  
Ma gloi\_re, | disait-il, | m'allait être rendue. |  
J'allais, | en reprenant | et mon nom | et mon rang, |  
Des plus grands rois | en moi | reconnaître le sang. |  
445 Déjà | je découvrais cette fameuse ville. |  
Le ciel | mène à Lesbos | l'impitoyable Achille : |  
Tout cè\_de, | tout ressent ses funestes efforts ; |  
Ton père, | enseveli dans la foule des morts, |  
Me lais\_se | dans les fers | à moi-même | inconnue ; |  
450 Et | de tant de grandeurs dont j'étais prévenue, |  
Vile esclave des Grecs, | je n'ai pu conserver →  
Que la fierté d'un sang que je ne puis prouver. |

DORIS

Ah! | que | perdant, | Madame, | un témoin | si fidèle, |  
La main qui vous l'ôta | vous doit sembler cruelle ! |  
455 Mais Calchas | est ici, | Calchas | si renommé, |  
Qui | des secrets des Dieux | fut toujours informé. |  
Le ciel | souvent | lui parle : | instruit par un tel maître, |  
Il sait tout ce qui fut et tout ce qui doit être. |  
Pourrait-il | de vos jours | ignorer les auteurs? |  
460 Ce camp même | est | pour vous | tout plein de protecteurs. |  
Bientôt | Iphigénie, | en épousant Achille, |  
Vous va | sous son appui | présenter un asile. |  
Elle vous l'a promis | et juré devant moi, |  
Ce gage | est le premier qu'elle attend de sa foi. |

ÉRIPHILE

465 Que dirais-tu, | Doris, | si | passant tout le reste, |  
Cet hymen | de mes maux | était le plus funeste? |

DORIS

Quoi, Mada\_me ? |

ÉRIPHILE

Tu vois | avec étonnement |

Que ma douleur ne souffre aucun soulagement. |  
Écoute, | et tu te vas étonner que je vive. |  
470 C'est peu d'être étrangère, | inconnue, | et captive : |  
Ce destructeur fatal des tristes Lesbi-ens, |  
Cet Achil\_le, | l'auteur de tes maux et des miens, |  
Dont la sanglante main m'enleva | prisonnière, |  
Qui m'arracha d'un coup ma naissance et ton père, |  
475 De qui | jusques au nom | tout doit m'être odi-eux, |  
Est | de tous les mortels | le plus cher à mes yeux. |  
DORIS  
Ah! | que me dites-vous? |  
ÉRIPHILE  
Je me flattais sans cesse →  
Qu'un silence éternel cacherait ma faiblesse. |  
Mais mon coeur | trop pressé | m'arrache ce discours |  
480 Et te parle une fois, pour se taire toujours. |  
Ne me demande point | sur quel espoir | fondée |  
De ce fatal amour | je me vis | possédée. |  
Je n'en accuse point quelques feintes douleurs →  
Dont je crus voir Achille honorer mes malheurs. |  
485 Le ciel | s'est fait, sans doute, une joie inhumaine →  
À rassembler sur moi tous les traits de sa haine. |  
Rappellerai-je encor le souvenir affreux →  
Du jour | qui | dans les fers | nous jeta toutes deux? |  
Dans les cruelles mains par qui je fus ravie |  
490 Je demeurai longtemps sans lumière et sans vie. |  
Enfin | mes tristes yeux | cherchèrent la clarté ; |  
Et | me voyant pressé d'un bras ensanglanté |  
Je frémisais, | Doris, | et | d'un vainqueur sauvage |  
Craignais de rencontrer l'effroyable visage. |  
495 J'entraï dans son vaisseau, | détestant sa fureur, |  
Et | toujours | détournant ma vue avec horreur. |  
Je le vis : | son aspect | n'avait rien de farouche ; |  
Je sentis le reproche | expirer dans ma bouche ; |  
Je sentis | contre moi | mon coeur | se déclarer ; |  
500 J'oubliai ma colère | et ne sus que pleurer. |  
Je me laissai conduire à cet aimable guide. |  
Je l'aimais à Lesbos, | et je l'aime en Aulide. |  
Iphigénie | en vain | s'offre à me protéger, |

Et me tend une main | prompte à me soulager : |  
505 Triste effet des fureurs dont je suis tourmentée ! |  
Je n'accepte la main qu'elle m'a présentée →  
Que pour m'armer contre elle, | et | sans me découvrir |  
Traverser son bonheur que je ne puis souffrir. |  
DORIS  
Et que pourrait | contre elle | une impuissante haine? |  
510 Ne valait-il pas mieux, | renfermée à Mycène, |  
Éviter les tourments que vous venez chercher, |  
Et combattre des feux | contraints de se cacher? |  
ÉRIPHILE  
Je le voulais | Doris. | Mais | quelque triste image |  
Que sa gloire | à mes yeux | montrât sur ce rivage |  
515 Au sort qui me traînait | il fallut consentir : |  
Une secrète voix | m'ordonna de partir, |  
Me dit | qu'offrant ici ma présence importune, |  
Peut-ê\_tre | j'y pourrais porter mon infortune ; |  
Que | peut-être | approchant ces amants | trop heureux, |  
520 Quelqu'un de mes malheurs se répandrait sur eux. |  
Voilà ce qui m'amène, | et non l'impati-ence →  
D'apprendre à qui je dois une triste naissance. |  
Ou plutôt | leur hymen | me servira de loi. |  
S'il s'achève | il suffit : | tout est fini pour moi. |  
525 Je périrai, | Doris ; | et | par une mort prompte, |  
Dans la nuit du tombeau | j'enfermerai ma honte, |  
Sans chercher des parents | si longtemps | ignorés |  
Et que ma folle amour a trop déshonorés. |  
DORIS  
Que je vous plains, | Madame, | et que la tyrannie... |  
ÉRIPHILE  
530 Tu vois Agamemnon avec Iphigénie. |

Scène 2 : Agamemnon, Iphigénie, Eriphile, Doris.

IPHIGÉNIE  
Seigneur, | où courez-vous? | et quels empressements |  
Vous dérobent sitôt à nos embrassements? |  
À qui dois-je imputer cette fuite soudaine? |  
Mon respect | a fait place aux transports de la Reine. |



Scène 3 : Iphigénie, Eriphile, Doris.

IPHIGÉNIE

De cet accueil | que dois-je soupçonner? |  
580 D'une secrète horreur | je me sens frissonner. |  
Je crains, | malgré moi-même, | un malheur que j'ignore. |  
Justes Dieux, | vous savez pour qui je vous implore. |

ÉRIPHILE

Quoi ? | parmi tous les soins qui doivent l'accabler, |  
Quelque froideur | suffit pour vous faire trembler ? |  
585 Hélas! | à quels soupirs | suis-je donc condamnée, |  
Moi, | qui | de mes parents | toujours abandonnée, |  
Étrangère partout, | n'ai pas même | en naissant |  
Peut-ê\_tre | reçu d'eux | un regard caressant! |  
Du moins, | si vos respects sont rejetés d'un père, |  
590 Vous en pouvez gémir dans le sein d'une mère ; |  
Et | de quelque disgrâce enfin que vous pleuriez, |  
Quels pleurs | par un amant | ne sont point essuyés ? |

IPHIGÉNIE

Je ne m'en défends point : | mes pleurs, | belle Ériphile, |  
Ne tiendraient pas longtemps contre les soins d'Achille. |  
595 Sa gloi\_re, | mon amour, | mon pè\_re, | mon devoir, |  
Lui don\_nent | sur mon âme | un trop juste pouvoir. |  
Mais | de lui-même | ici | que faut-il que je pense? |  
Cet amant, | pour me voir | brûlant d'impati-ence, |  
Que les Grecs | de ces bords | ne pouvaient m'arracher, |  
600 Qu'un pè\_re | de si loin | m'ordonne de chercher, |  
S'empresse-t-il assez pour jouir d'une vue |  
Qu'avec tant de transports | je croyais attendue? |  
Pour moi, | depuis deux jours | qu'approchant de ces lieux, |  
Leur aspect souhaité se découvre à nos yeux, |  
605 Je l'attendais partout ; | et | d'un regard timide |  
Sans ces\_se | parcourant les chemins de l'Aulide, |  
Mon coeur | pour le chercher | volait loin devant moi, |  
Et je demande Achille à tout ce que je voi. |  
Je viens, | j'arrive enfin sans qu'il m'ait prévenue. |  
610 Je n'ai percé qu'à peine une foule inconnue ; |  
Lui seul | ne paraît point. | Le triste Agamemnon |  
Semble craindre | à mes yeux | de prononcer son nom. |

Que fait-il? | Qui pourra m'expliquer ce mystère? |  
Trouverai-je l'amant | glacé comme le père? |  
615 Et les soins de la guerre | auraient-ils | en un jour |  
Éteint | dans tous les coeurs | la tendresse et l'amour? |  
Mais non : | c'est l'offenser par d'injustes alarmes. |  
C'est à moi que l'on doit le secours de ses armes. |  
Il n'était point | à Sparte | entre tous ces amants →  
620 Dont le père d'Hélène a reçu les serments : |  
Lui seul | de tous les Grecs, | maître de sa parole, |  
S'il part contre Ili-on, | c'est pour moi qu'il y vole ; |  
Et | satisfait d'un prix qui lui semble si doux, |  
Il veut même y porter le nom de mon époux. |

Scène 4 : Clytemnestre, Iphigénie, Eriphile, Doris.

CLYTEMNESTRE

625 Ma fille | il faut partir sans que rien nous retienne |  
Et sauver, | en fuyant, | votre gloire et la mienne. |  
Je ne m'étonne plus | qu'interdit et distrait |  
Votre père ait paru nous revoir à regret. |  
Aux affronts d'un refus | craignant de vous commettre, |  
630 Il m'avait | par Arcas | envoyé cette lettre. |  
Arcas | s'est vu trompé par notre égarement |  
Et vient de me la rendre en ce même moment. |  
Sauvons encore un coup notre gloire offensée. |  
Pour votre hymen | Achille | a changé de pensée. |  
635 Et | refusant l'honneur qu'on lui veut accorder |  
Jusques à son retour | il veut le retarder. |

ÉRIPHILE

Qu'entends\_je? |

CLYTEMNESTRE

Je vous vois rougir de cet outrage. |  
Il faut | d'un noble orgueil | armer notre courage. |  
Moi-mê\_me, | de l'ingrat | approuvant le dessein, |  
640 Je vous l'ai | dans Argos | présenté de ma main ; |  
Et mon choix, que flattait le bruit de sa noblesse, |  
Vous donnait | avec joie | au fils d'une déesse. |  
Mais | puisque | désormais | son lâche repentir →  
Dément le sang des Dieux dont on le fait sortir, |

645 Ma fil\_le, | c'est à nous de montrer qui nous sommes, |  
Et de ne voir en lui que le dernier des hommes. |  
Lui ferons-nous penser | par un plus long séjour |  
Que vos vœux | de son cœur | attendent le retour? |  
Rompons | avec plaisir | un hymen qu'il diffère. |  
650 J'ai fait | de mon dessein | avertir votre père ; |  
Je ne l'attends ici que pour m'en séparer ; |  
Et | pour ce prompt départ | je vais tout préparer. |  
Je ne vous presse point, | Mada\_me, | de nous suivre ; |  
En de plus chères mains | ma retrai\_te | vous livre. |  
655 De vos desseins secrets | on est trop éclairci ; |  
Et ce n'est pas Calchas que vous cherchez ici. |

Scène 5 : Iphigénie, Eriphile, Doris.

IPHIGÉNIE

En quel funeste état | ces mots | m'ont-ils laissée! |  
Pour mon hymen | Achille | a changé de pensée! |  
Il me faut | sans honneur | retourner sur mes pas, |  
660 Et vous cherchez ici quelque autre que Calchas! |

ÉRIPHILE

Madame, | à ce discours | je ne puis rien comprendre. |

IPHIGÉNIE

Vous m'entendez assez si vous voulez m'entendre. |  
Le sort injuri-eux | me ravit un époux. |  
Madame | à mon malheur | m'abandonnerez-vous? |  
665 Vous ne pouviez | sans moi | demeurer à Mycène. |  
Me verra-t-on | sans vous | partir avec la Reine? |

ÉRIPHILE

Je voulais voir Calchas avant que de partir. |

IPHIGÉNIE

Que tardez-vous, | Madame, | à le faire avertir? |

ÉRIPHILE

D'Argos, | dans un moment, | vous reprenez la route. |

IPHIGÉNIE

670 Un moment | quelquefois | éclaircit plus d'un doute. |  
Mais, | Mada\_me, | je vois que c'est trop vous presser ; |  
Je vois ce que jamais je n'ai voulu penser : |  
Achil\_le... | Vous brûlez que je ne sois partie. |

ÉRIPHILE

Moi! | vous me soupçonnez de cette perfidie? |  
675 Moi, | j'aimerais, | Madame, | un vainqueur furi-eux, |  
Qui | toujours tout sanglant | se présente à mes yeux, |  
Qui | la flamme à la main, | et | de meur\_tres, | avide |  
Mit en cendres Lesbos... |

IPHIGÉNIE

Oui | vous l'aimez | perfide. |

Et ces mêmes fureurs que vous me dépeignez, |  
680 Ces bras | que | dans le sang | vous avez vus | baignés, |  
Ces morts, | cette Lesbos, | ces cen\_dres, | cette flamme, |  
Sont les traits dont l'amour l'a gravé dans votre âme ; |  
Et | loin d'en détester le cruel souvenir, |  
Vous vous plaisez encore à m'en entretenir. |

685 Déjà | plus d'une fois | dans vos plaintes forcées, |  
J'ai dû voir | et j'ai vu le fond de vos pensées. |  
Mais | toujours | sur mes yeux | ma facile bonté |  
A remis le bandeau que j'avais écarté. |  
Vous l'aimez! | Que faisais-je? | Et quelle erreur fatale |

690 M'a fait | entre mes bras | recevoir ma rivale? |  
Crédu\_le | je l'aimais. | Mon cœur même | aujourd'hui |  
De son parjure amant | lui promettait l'appui. |  
Voilà donc le triomphe où j'étais amenée. |  
Moi-même | à votre char | je me suis enchaînée. |

695 Je vous pardonne | hélas! | des vœux intéressés |  
Et la perte d'un cœur que vous me ravissez. |  
Mais que | sans m'avertir du piège qu'on me dresse |  
Vous me laissiez chercher | jusqu'au fond de la Grèce |  
L'ingrat qui ne m'attend que pour m'abandonner, |

700 Perfi\_de, | cet affront | se peut-il pardonner? |

ÉRIPHILE

Vous me donnez des noms qui doivent me surprendre, |  
Madame : | on ne m'a pas instruite à les entendre ; |  
Et les Dieux, | contre moi | dès longtemps | indignés, |  
À mon oreille | encor | les avaient épargnés. |  
705 Mais il faut | des amants | excuser l'injustice. |  
Et de quoi vouliez-vous que je vous avertisse? |  
Avez-vous pu penser | qu'au sang d'Agamemnon |  
Achille préférât une fille sans nom, |

Qui | de tout son destin | ce qu'elle a pu comprendre, |  
710 C'est qu'elle sort d'un sang qu'il brûle de répandre? |  
IPHIGÉNIE

Vous triomphez | cruelle | et bravez ma douleur. |  
Je n'avais pas encor senti tout mon malheur ; |  
Et vous ne comparez votre exil et ma gloire →  
Que pour mieux relever votre injuste victoire. |  
715 Toutefois | vos transports | sont trop précipités. |  
Ce même Agamemnon à qui vous insultez |  
Il commande à la Grèce, | il est mon père, | il m'aime. |  
Il ressent mes douleurs beaucoup plus que moi-même. |  
Mes lar\_mes | par avance | avaient su le toucher ; |  
720 J'ai surpris ses soupirs qu'il me voulait cacher. |  
Hélas! | de son accueil | condamnant la tristesse |  
J'osais me plaindre à lui de son peu de tendresse! |

Scène 6 : Achille, Iphigénie, Eriphile, Doris.

ACHILLE

Il est donc vrai | Madame, | et c'est vous que je vois. |  
Je soupçonnais d'erreur tout le camp à la fois. |  
725 Vous | en Auli\_de? | vous? | Hé ! qu'y venez-vous faire? |  
D'où vient qu'Agamemnon m'assurait le contraire? |

IPHIGÉNIE

Seigneur | rassurez-vous. | Vos vœux | seront contents. |  
Iphigénie | encor | n'y sera pas longtemps. |

Scène 7 : Achille, Eriphile, Doris.

ACHILLE

Elle me fuit? | Veillé-je? | Ou n'est-ce point un songe? |  
730 Dans quel trouble nouveau | cette fui\_te | me plonge! |  
Mada\_me, | je ne sais | si, | sans vous irriter, |  
Achil\_le | devant vous | pourra se présenter. |  
Mais | si | d'un ennemi | vous souffrez la prière |  
Si lui-mê\_me | souvent | a plaint sa prisonnière, |  
735 Vous savez quel sujet conduit ici leurs pas ; |  
Vous savez... |

ÉRIPHILE

Quoi! | Seigneur | ne le savez-vous pas |  
Vous | qui | depuis un mois, | brûlant sur ce rivage, |  
Avez conclu vous-même et hâté leur voyage? |

ACHILLE

De ce même rivage | absent depuis un mois |  
740 Je le revis hier pour la première fois. |

ÉRIPHILE

Quoi! | lorsque Agamemnon écrivait à Mycène |  
Votre amour | votre main | n'a pas conduit la sienne? |  
Quoi ? | vous | qui | de sa fille | adoriez les attraits... |

ACHILLE

Vous m'en voyez encore épris plus que jamais, |  
745 Madame ; | et | si l'effet eût suivi ma pensée, |  
Moi-mê\_me | dans Argos | je l'aurais devancée. |  
Cependant | on me fuit. | Quel crime | ai-je commis? |  
Mais je ne vois partout que des yeux ennemis. |  
Que dis-je? | en ce moment | Calchas, | Nestor, | Ulysse, |  
750 De leur vaine éloquence | employant l'artifice, |  
Combattaient mon amour, | et semblaient m'annoncer |  
Que | si j'en crois ma gloire | il y faut renoncer. |  
Quelle entreprise | ici | pourrait être formée? |  
Suis\_je | sans le savoir | la fable de l'armée? |  
755 Entrons. | C'est un secret qu'il leur faut arracher. |

Scène 8 : Ériphile, Doris.

ÉRIPHILE

Dieux qui voyez ma honte | où me dois-je cacher? |  
Orgueilleuse rivale | on t'aime, | et tu murmures! |  
Souffrirais-je à la fois ta gloire et tes injures? |  
Ah! | plutôt... | Mais | Doris | ou j'aime à me flatter, |  
760 Ou | sur eux | quelque orage | est tout prêt d'éclater. |  
J'ai des yeux. | Leur bonheur | n'est pas encor tranquille. |  
On trompe Iphigénie ; | on se cache d'Achille. |  
Agamemnon | gémit. | Ne désespérons point. |  
Et | si le sort | contre elle | à ma hai\_ne | se joint, |  
Je saurai profiter de cette intelligence  
Pour ne pas pleurer seule et mourir sans vengeance. |

ACTE III

Scène 1 : Agamemnon, Clytemnestre.

CLYTEMNESTRE

Oui, Seigneur, | nous partions. ; | et mon juste courroux |  
Laisait bientôt Achille et le camp loin de nous. |  
Ma fil\_le | dans Argos | courait pleurer sa honte. |  
770 Mais lui-même, | étonné d'une fui\_te | si prompte, |  
Par combien de serments, dont je n'ai pu douter, →  
Vient-il de me convaincre et de nous arrêter ? |  
Il presse cet hymen qu'on prétend qu'il diffère, |  
Et vous cher\_che, | brûlant d'amour et de colère : |  
775 Prêt d'imposer silence à ce bruit imposteur |  
Achille | en veut connaître et confondre l'auteur. |  
Bannissez ces soupçons qui troublaient notre joie. |  
AGAMEMNON  
Mada\_me, | c'est assez. | Je consens qu'on le croie. |  
Je reconnais l'erreur qui nous avait séduits, |  
780 Et ressens votre joie autant que je le puis. |  
Vous voulez que Calchas l'unisse à ma famille : |  
Vous pouvez | à l'autel | envoyer votre fille ; |  
Je l'attends. | Mais | avant que de passer plus loin, |  
J'ai voulu vous parler un moment sans témoin. |  
785 Vous voyez en quels lieux vous l'avez amenée : |  
Tout y ressent la guerre, | et non point l'hyménée. |  
Le tumulte d'un camp, | soldats et matelots, |  
Un autel | hérissé de dards, | de javelots, |  
Tout ce spectacle enfin, | pompe digne d'Achille, |  
790 Pour attirer vos yeux | n'est point assez tranquille ; |  
Et les Grecs | y verraient l'épouse de leur roi →  
Dans un état | indigne | et de vous | et de moi. |  
M'en croirez-vous? | Laissez, | de vos fem\_mes | suivie, |  
À cet hymen, | sans vous, | marcher Iphigénie. |  
CLYTEMNESTRE  
795 Qui? | moi ? | que | remettant ma fille en d'autres bras, |  
Ce que j'ai commencé | je ne l'achève pas ? |  
Qu'après l'avoir | d'Argos | amenée en Aulide, |  
Je refuse | à l'autel | de lui servir de guide ? |

Dois-je donc | de Calchas | être moins près que vous? |  
800 Et qui présentera ma fille à son époux? |  
Quelle autre | ordonnera cette pompe sacrée? |  
AGAMEMNON  
Vous n'êtes point ici dans le palais d'Atrée. |  
Vous êtes dans un camp... |  
CLYTEMNESTRE  
Où tout vous est soumis ; |  
Où le sort de l'Asie | en vos mains | est remis ; |  
805 Où je vois | sous vos lois | marcher la Grèce entière ; |  
Où le fils de Thétis va m'appeler sa mère. |  
Dans quel palais superbe et plein de ma grandeur |  
Puis-je jamais paraître avec plus de splendeur? |  
AGAMEMNON  
Madame, | au nom des dieux | auteurs de notre race, |  
810 Daignez | à mon amour | accorder cette grâce. |  
J'ai mes raisons. |  
CLYTEMNESTRE  
Seigneur, | au nom des mêmes dieux, |  
D'un specta\_cle | si doux | ne privez point mes yeux. |  
Daignez ne point ici rougir de ma présence. |  
AGAMEMNON  
J'avais plus espéré de votre complaisance. |  
815 Mais | puisque la raison ne vous peut émouvoir |  
Puisqu'enfin | ma prière | a si peu de pouvoir |  
Vous avez entendu ce que je vous demande |  
Mada\_me : | je le veux, | et je vous le commande. |  
Obéissez. |

Scène 2 : Clytemnestre.

CLYTEMNESTRE

D'où vient | que | d'un soin | si cruel |  
820 L'injuste Agamemnon m'écarte de l'autel? |  
Fier de son nouveau rang | m'ose-t-il méconnaître? |  
Me croit-il | à sa suite | indigne de paraître? |  
Ou | de l'empire | encor | timide possesseur, |  
N'oserait-il | d'Hélène | ici | montrer la soeur? |  
825 Et pourquoi me cacher? | et par quelle injustice |

Faut-il | que | sur mon front | sa hon\_te | rejaillisse? |  
Mais n'importe : | il le veut, | et mon coeur | s'y résout. |  
Ma fil\_le, | ton bonheur | me console de tout. |  
Le ciel | te donne Achille ; | et ma joie | est extrême →  
830 De t'entendre nommer... | Mais le voici lui-même. |

Scène 3 : Achille, Clytemnestre.

ACHILLE

Tout succè\_de | Madame | à mon empressement. |  
Le Roi | n'a point voulu d'autre éclaircissement ; |  
Il en croit mes transports ; | et | sans presque m'entendre, |  
Il vient, | en m'embrassant, | de m'accepter pour gendre. |  
835 Il ne m'a dit qu'un mot. | Mais vous a-t-il conté →  
Quel bonheur | dans le camp | vous avez apporté? |  
Les Dieux | vont s'apaiser. | Du moins | Calchas | publie |  
Qu'avec eux, | dans une heure, | il nous réconcilie ; |  
Que Neptune et les vents, | prêts à nous exaucer, |  
840 N'attendent que le sang que sa main va verser. |  
Déjà | dans les vaisseaux | la voi\_le | se déploie, |  
Déjà | sur sa parole | ils se tournent vers Troie. |  
Pour moi, | quoique le ciel, | au gré de mon amour, |  
Dût enco\_re | des vents | retarder le retour, |  
845 Que je quitte à regret la rive fortunée →  
Où je vais allumer les flambeaux d'hyménée ; |  
Puis-je ne point chérir l'heureuse occasi-on |  
D'aller | du sang troyen | sceller notre uni-on |  
Et de laisser bientôt, | sous Troie | ensevelie, |  
850 Le déshonneur d'un nom à qui le mien s'allie? |

Scène 4 : Achille, Clytemnestre, Iphigénie, Eriphile, Aegine, Doris.

ACHILLE

Princes\_se | mon bonheur | ne dépend que de vous. |  
Votre père | à l'autel | vous destine un époux : |  
Venez y recevoir un coeur qui vous adore. |

IPHIGÉNIE

Seigneur, | il n'est pas temps que vous partions encore. |  
855 La Rei\_ne | permettra que j'ose demander →

Un gage à votre amour, | qu'il me doit accorder. |  
Je viens vous présenter une jeune princesse. |  
Le ciel | a | sur son front | imprimé sa noblesse. |  
De lar\_mes | tous les jours | ses yeux | sont arrosés ; |  
860 Vous savez ses malheurs, | vous les avez causés. |  
Moi-même | (où m'emportait une aveugle colère?) |  
J'ai | tantôt, | sans respect, | affligé sa misère. |  
Que ne puis-je aussi bien, | par d'utiles secours, |  
Réparer promptement mes injustes discours ? |  
865 Je lui prête ma voix, | je ne puis davantage. |  
Vous seul | pouvez, | Seigneur, | détruire votre ouvrage. |  
Elle est votre captive ; | et ses fers que je plains, |  
Quand vous l'ordonnerez, | tomberont de ses mains. |  
Commencez donc par là cette heureuse journée. |  
870 Qu'elle puisse | à nous voir | n'être plus condamnée. |  
Montrez que je vais suivre | au pied de nos autels |  
Un roi | qui | non content d'effrayer les mortels, |  
À des embrasements | ne borne point sa gloire, |  
Laisse | aux pleurs d'une épouse | attendrir sa victoire, |  
875 Et | par les malheureux | quelquefois | désarmé, |  
Sait imiter en tout les dieux qui l'ont formé. |

ÉRIPHILE

Oui, Seigneur, | des douleurs | soulagez la plus vive. |  
La guer\_re | dans Lesbos | me fit votre captive. |  
Mais c'est pousser trop loin ses droits injuri-eux →  
880 Qu'y joindre le tourment que je souffre en ces lieux. |

ACHILLE

Vous, | Madame? |

ÉRIPHILE

Oui, Seigneur ; | et | sans compter le reste,  
Pouvez-vous m'imposer une loi plus funeste →  
Que de rendre mes yeux les tristes spectateurs →  
De la félicité de mes persécuteurs? |  
885 J'entends | de toutes parts | menacer ma patrie ; |  
Je vois marcher contre elle | une armée en furie ; |  
Je vois déjà l'hymen, | pour mieux me déchirer, |  
Mettre en vos mains le feu qui la doit dévorer. |  
Souffrez | que | loin du camp et loin de votre vue |  
890 Toujours infortunée et toujours inconnue, |

J'aïlle cacher un sort | si digne de pitié |  
Et dont mes pleurs | encor | vous taisent la moitié. |  
ACHILLE  
C'est trop, | belle princesse. | Il ne faut que nous suivre. |  
Venez, | qu'aux yeux des Grecs | Achil\_le | vous délivre ; |  
895 Et que le doux moment de ma félicité |  
Soit le moment heureux de votre liberté. |

Scène 5 : Achille, Clytemnestre, Iphigénie, Eriphile, Arcas,  
Aegine, Doris.

ARCAS  
Mada\_me, | tout est prêt pour la cérémonie. |  
Le Roi | près de l'autel | attend Iphigénie ; |  
Je viens la demander. | Ou plutôt | contre lui, |  
900 Seigneur, | je viens | pour elle | implorer votre appui. |  
ACHILLE  
Arcas | que dites-vous? |  
CLYTEMNESTRE  
Dieux! | que vient-il m'apprendre? |  
ARCAS  
Je ne vois plus que vous qui la puisse défendre. |  
ACHILLE  
Contre qui? |  
ARCAS  
Je le nomme | et l'accuse à regret. |  
Autant que je l'ai pu, | j'ai gardé son secret. |  
905 Mais le fer, | le bandeau, | la flamme | est toute prête. |  
Dût tout cet appareil retomber sur ma tête, |  
Il faut parler. |  
CLYTEMNESTRE  
Je tremble. | Expliquez-vous, | Arcas. |  
ACHILLE  
Qui que ce soit, | parlez, | et ne le craignez pas. |  
ARCAS  
Vous êtes son amant, | et vous êtes sa mère : |  
910 Gardez-vous d'envoyer la princesse à son père. |  
CLYTEMNESTRE  
Pourquoi le craignons-nous? |

ACHILLE  
Pourquoi m'en défi-er? |  
ARCAS  
Il l'attend à l'autel pour la sacrifi-er. |  
ACHILLE  
Lui! |  
CLYTEMNESTRE  
Sa fil\_le! |  
IPHIGÉNIE  
Mon père! |  
ÉRIPHILE  
Ô | ciel! | quelle nouvelle! |  
ACHILLE  
Quelle aveugle fureur | pourrait l'armer contre elle? |  
915 Ce discours | sans horreur | se peut-il écouter? |  
ARCAS  
Ah! | Seigneur, | plût au ciel que je pusse en douter! |  
Par la voix de Calchas | l'ora\_cle | la demande ; |  
De toute autre victime | il refuse l'offrande. |  
Et les Dieux, | jusque-là | protecteurs de Pâris, |  
920 Ne nous promettent Troie et les vents qu'à ce prix. |  
CLYTEMNESTRE  
Les Dieux | ordonneraient un meurtre abominable ? |  
IPHIGÉNIE  
Ciel! | pour tant de rigueurs | de quoi suis-je coupable? |  
CLYTEMNESTRE  
Je ne m'étonne plus de cet ordre cruel →  
Qui m'avait interdit l'approche de l'autel. |  
IPHIGÉNIE  
925 Et voilà donc l'hymen où j'étais destinée! |  
ARCAS  
Le Roi, | pour vous tromper, | feignait cet hyménée. |  
Tout le camp même | encore | est trompé comme vous. |  
CLYTEMNESTRE  
Seigneur | c'est donc à moi d'embrasser vos genoux. |  
ACHILLE  
Ah! | Madame! |  
CLYTEMNESTRE  
Oubli-ez une gloire importune. |

- 930 Ce triste abaissement | convient à ma fortune. |  
Heureuse si mes pleurs vous peuvent attendrir, |  
Une mère | à vos pieds | peut tomber sans rougir. |  
C'est votre épouse, | hélas! | qui vous est enlevée. |  
Dans cet heureux espoir | je l'avais élevée. |
- 935 C'est vous que nous cherchions sur ce funeste bord ; |  
Et votre nom, | Seigneur, | l'a conduite à la mort. |  
Ira-t-el\_le, | des Dieux | implorant la justice, |  
Embrasser leurs autels | parés pour son supplice? |  
Elle n'a que vous seul. | Vous êtes en ces lieux |
- 940 Son pè\_re, | son époux, | son asi\_le, | ses Dieux. |  
Je lis | dans vos regards | la douleur qui vous presse. |  
Auprès de votre époux, | ma fil\_le, | je vous laisse. |  
Seigneur, | daignez m'attendre, | et ne la point quitter. |  
À mon perfide époux | je cours me présenter. |
- 945 Il ne soutiendra point la fureur qui m'anime. |  
Il faudra que Calchas cherche une autre victime. |  
Ou | si je ne vous puis dérober à leurs coups |  
Ma fille, | ils pourront bien m'immoler avant vous. |

Scène 6 : Achille, Iphigénie.

ACHILLE

- Mada\_me, | je me tais, | et demeure immobile. |
- 950 Est-ce à moi que l'on parle? | et connaît-on Achille? |  
Une mè\_re | pour vous | croit devoir me pri-er! |  
Une reine | à mes pieds | se vient humili-er ? |  
Et | me déshonorant par d'injustes alarmes, |  
Pour attendrir mon coeur | on a recours aux larmes ? |
- 955 Qui doit prendre | à vos jours | plus d'intérêt que moi? |  
Ah! | sans doute | on s'en peut reposer sur ma foi. |  
L'outra\_ge | me regarde. ; | et | quoi qu'on entreprenne, |  
Je réponds d'une vie où j'attache la mienne. |  
Mais ma juste douleur | va | plus loin | m'engager. |
- 960 C'est peu de vous défendre ; | et je cours vous venger, |  
Et punir à la fois le cruel stratagème |  
Qui s'o\_se | de mon nom | armer contre vous-même. |

IPHIGÉNIE

Ah! | demeurez | Seigneur, | et daignez m'écouter. |

ACHILLE

- Quoi! | Madame | un barbare | osera m'insulter! |
- 965 Il voit | que | de sa soeur | je cours venger l'outrage ; |  
Il sait | que | le premier | lui donnant mon suffrage, |  
Je le fis nommer chef de vingt rois | ses rivaux. |  
Et | pour fruit de mes soins, | pour fruit de mes travaux, |  
Pour tout le prix enfin d'une illustre victoire, →
- 970 Qui le doit enrichir, | venger, | combler de gloire, |  
Content et glori-eux du nom de votre époux, |  
Je ne lui demandais que l'honneur d'être à vous. |  
Cependant | aujourd'hui, | sanguinai\_re, | parjure, |  
C'est peu de vi-oler l'amitié, | la nature, |
- 975 C'est peu que de vouloir, | sous un couteau mortel, |  
Me montrer votre coeur | fumant sur un autel ; |  
D'un appareil d'hymen | couvrant ce sacrifice, |  
Il veut que ce soit moi qui vous mène au supplice ? |  
Que ma cruelle main conduise le couteau ? |
- 980 Qu'au lieu de votre époux | je sois votre bourreau ? |  
Et quel était | pour vous | ce sanglant hyménée, →  
Si je fusse arrivé plus tard d'une journée? |  
Quoi donc ? | à leur fureur | livrée en ce moment |  
Vous iriez | à l'autel | me chercher vainement ; |
- 985 Et | d'un fer imprévu | vous tomberiez | frappée, |  
En accusant mon nom qui vous aurait trompée ? |  
Il faut | de ce péril, | de cette trahison, |  
Aux yeux de tous les Grecs | lui demander raison. |  
À l'honneur d'un époux | vous-même | intéressée, |
- 990 Mada\_me, | vous devez approuver ma pensée. |  
Il faut que le cruel qui m'a pu mépriser →  
Apprenne de quel nom il osait abuser. |

IPHIGÉNIE

- Hélas! | si vous m'aimez | si | pour grâce dernière |  
Vous daignez | d'une amante | écouter la prière, |
- 995 C'est maintenant, | Seigneur, | qu'il faut me le prouver. |  
Car | enfin | ce cruel, que vous allez braver, |  
Cet ennemi barbare, | injus\_te, | sanguinaire, |  
Songez, | quoi qu'il ait fait, | songez qu'il est mon père. |

ACHILLE

Lui | votre père ? | Après son horrible dessein, |

1000 Je ne le connais plus que pour votre assassin. |  
IPHIGÉNIE  
C'est mon père, | Seigneur, | je vous le dis encore, |  
Mais un père que j'aime, | un père que j'adore, |  
Qui me chérit lui-même, | et dont | jusqu'à ce jour |  
Je n'ai jamais reçu que des marques d'amour. |  
1005 Mon coeur, | dans ce respect | élevé dès l'enfance, |  
Ne peut que s'affliger de tout ce qui l'offense. |  
Et | loin d'oser | ici, | par un prompt changement, |  
Approuver la fureur de votre emportement, |  
Loin | que | par mes discours | je l'attise moi-même, |  
1010 Croyez qu'il faut aimer autant que je vous aime, →  
Pour avoir pu souffrir tous les noms odi-eux →  
Dont votre amour le vient d'outrager à mes yeux. |  
Et pourquoi voulez-vous | qu'inhumain et barbare |  
Il ne gémisses pas du coup qu'on me prépare? |  
1015 Quel père | de son sang | se plaît à se priver? |  
Pourquoi me perdrait-il s'il pouvait me sauver? |  
J'ai vu, | n'en doutez point, | ses larmes se répandre. |  
Faut-il le condamner avant que de l'entendre? |  
Hélas! | de tant d'horreurs | son coeur | déjà troublé |  
1020 Doit-il | de votre haine | être encore accablé? |  
ACHILLE  
Quoi! | Mada\_me, | parmi tant de sujets de crainte, |  
Ce sont là les frayeurs dont vous êtes atteinte? |  
Un cruel | (comment puis-je | autrement | l'appeler?) |  
Par la main de Calchas | s'en va vous immoler ; |  
1025 Et | lorsqu'à sa fureur | j'oppose ma tendresse, |  
Le soin de son repos | est le seul qui vous presse! |  
On me ferme la bouche ? | on l'excuse ? | on le plaint ? |  
C'est pour lui que l'on tremble, | et c'est moi que l'on craint ? |  
Triste effet de mes soins! | Est-ce donc là, | Madame, |  
1030 Tout le progrès qu'Achille avait fait dans votre âme? |  
IPHIGÉNIE  
Ah! | cruel ! | cet amour, dont vous voulez douter |  
Ai-je attendu si tard pour le faire éclater? |  
Vous voyez de quel œil, | et comme indifférente, |  
J'ai reçu | de ma mort | la nouvelle sanglante. |  
1035 Je n'en ai point pâli. | Que n'avez vous pu voir →

À quel excès | tantôt | allait mon désespoir |  
Quand | presque en arrivant | un récit | peu fidèle |  
M'a | de votre inconstance | annoncé la nouvelle! |  
Quel trouble | quel torrent de mots injuri-eux |  
1040 Accusait à la fois les hommes et les Dieux! |  
Ah! | que vous auriez vu, | sans que je vous le die, |  
De combien votre amour m'est plus cher que ma vie! |  
Qui sait même, | qui sait si le ciel irrité →  
A pu souffrir l'excès de ma félicité? |  
1045 Hélas! | il me semblait qu'une flamme | si belle |  
M'élevait au-dessus du sort d'une mortelle. |  
ACHILLE  
Ah! | si je vous suis cher, | ma princesse, | vivez. |

Scène 7 : Achille, Clytemnestre, Iphigénie, Aegine.

CLYTEMNESTRE  
Tout est perdu, | Seigneur, | si vous ne nous sauvez. |  
Agamemnon | m'évite, | et | craignant mon visage, |  
1050 Il me fait | de l'autel | refuser le passage. |  
Des gardes, que lui-même a pris soin de placer, |  
Nous ont | de toutes parts | défendu de passer. |  
Il me fuit. | Ma douleur | étonne son audace. |  
ACHILLE  
Hé bien! | c'est donc à moi de prendre votre place. |  
1055 Il me verra, | Madame, | et je vais lui parler. |  
IPHIGÉNIE  
Ah! | Madame. | Ah! | Seigneur | où voulez-vous aller? |  
ACHILLE  
Et que prétend de moi votre injuste prière? |  
Vous faudra-t-il toujours combattre la première? |  
CLYTEMNESTRE  
Quel est votre dessein | ma fille? |  
IPHIGÉNIE  
Au nom des Dieux, |  
1060 Mada\_me, | retenez un amant furi-eux. |  
De ce triste entretien | détournons les approches. |  
Seigneur, | trop d'amertume | aigrirait vos reproches. |  
Je sais jusqu'où s'emporte un amant irrité. |

Et mon père | est jaloux de son autorité. |  
1065 On ne connaît que trop la fierté des Atrides. |  
Laissez parler, | Seigneur, | des bouches plus timides. |  
Surpris, | n'en doutez point, | de mon retardement, |  
Lui-même | il me viendra chercher dans un moment : |  
Il entendra gémir une mère oppressée ; |  
1070 Et que ne pourra point m'inspirer la pensée →  
De prévenir les pleurs que vous verseriez tous, |  
D'arrêter vos transports | et de vivre pour vous. |  
ACHILLE  
Enfin | vous le voulez. | Il faut donc vous complaire. |  
Donnez-lui | l'une et l'autre | un conseil salutaire. |  
1075 Rappelez sa raison, | persuadez-le bien |  
Pour vous, | pour mon repos, | et surtout pour le sien. |  
Je perds trop de moments en des discours frivoles : |  
Il faut des acti-ons, | et non pas des paroles. |  
Madame | à vous servir | je vais tout disposer. |  
1080 Dans votre appartement | allez vous reposer. |  
Votre fil\_le | vivra, | je puis vous le prédire. |  
Croyez | du moins, | croyez | que | tant que je respire, |  
Les Dieux | auront | en vain | ordonné son trépas. |  
Cet oracle | est plus sûr que celui de Calchas. |

#### ACTE IV

Scène 1 : Eriphile, Doris.

DORIS

1085 Ah! | que me dites-vous? | Quelle étrange manie |  
Vous peut faire envi-er le sort d'Iphigénie? |  
Dans une heure | elle expire. | Et | jamais, | dites-vous, |  
Vos yeux | de son bonheur | ne furent plus jaloux. |  
Qui le croira | Madame? | Et quel coeur | si farouche... |

ÉRIPHILE

1090 Jamais | rien de plus vrai | n'est sorti de ma bouche. |  
Jamais | de tant de soins | mon esprit | agité |  
Ne porta plus d'envie à sa félicité. |  
Favorables périls! | Espérance inutile! |  
N'as-tu pas vu sa gloire, et le trouble d'Achille? |

1095 J'en ai vu, | j'en ai fui les si\_gnes | trop certains. |  
Ce héros | si terrible au reste des humains |  
Qui ne connaît de pleurs que ceux qu'il fait répandre |  
Qui s'endurcit contre eux dès l'âge le plus tendre, |  
Et qui, | si l'on nous fait un fidèle discours, |  
1100 Suça même le sang des li-ons et des ours |  
Pour el\_le | de la crainte | a fait l'apprentissage : |  
Elle l'a vu pleurer | et changer de visage. |  
Et tu la plains | Doris ? | Par combien de malheurs |  
Ne lui voudrais-je point disputer de tels pleurs ? |  
1105 Quand je devrais | comme elle | expirer dans une heure... |  
Mais | que dis-je, | expirer ? | Ne crois pas qu'elle meure. |  
Dans un lâche sommeil | crois-tu | qu'enseveli |  
Achille | aura | pour elle | impunément | pâli? |  
Achille | à son malheur | saura bien mettre obstacle. |  
1110 Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet oracle →  
Que pour croître à la fois sa gloire et mon tourment, →  
Et la rendre plus belle aux yeux de son amant. |  
Hé quoi ? | ne vois-tu pas tout ce qu'on fait pour elle? |  
On suppri\_me | des Dieux | la sentence mortelle ; |  
1115 Et | quoique le bûcher soit déjà préparé, |  
Le nom de la victime | est encore ignoré ; |  
Tout le camp | n'en sait rien. | Doris, | à ce silence |  
Ne reconnais-tu pas un père qui balance? |  
Et que fera-t-il donc? | Quel courage endurci |  
1120 Soutiendrait les assauts qu'on lui prépare ici : |  
Une mère en fureur, | les larmes d'une fille, |  
Les cris, | le désespoir de toute une famille, |  
Le sang | à ces objets | facile à s'ébranler, |  
Achille menaçant, | tout prêt à l'accabler? |  
1125 Non, | te dis-je, | les Dieux | l'ont | en vain | condamnée. |  
Je suis | et je serai la seule infortunée. |  
Ah! | si je m'en croyais... |

DORIS

Quoi ? | Que méditez-vous? |

ÉRIPHILE

Je ne sais qui m'arrête et retient mon courroux |  
Que | par un prompt avis de tout ce qui se passe, |  
1130 Je ne cou\_re | des Dieux | divulguer la menace, |

Et publier partout les complots criminels →  
Qu'on fait ici contre eux et contre leurs autels. |

DORIS

Ah! | quel dessein | Madame! |

ÉRIPHILE

Ah! | Doris, | quelle joie! |

Que d'encens | brûlerait dans les temples de Troie, |  
1135 Si | troublant tous les Grecs, | et vengeant ma prison, |  
Je pouvais | contre Achille | armer Agamemnon! |  
Si leur hai\_ne, | de Troie | oubliant la querelle, |  
Tournait | contre eux | le fer qu'ils aiguisent contre elle, |  
Et si | de tout le camp | mes avis dangereux |

1140 Faisaient | à ma patrie | un sacrifice heureux! |

DORIS

J'entends du bruit. | On vient : | Clytemnes\_tre | s'avance. |  
Remettez-vous, | Madame, | ou fuyez sa présence. |

ÉRIPHILE

Rentrons. | Et | pour troubler un hymen odi-eux |  
Consultons des fureurs qu'autorisent les Dieux. |

Scène 2 : Clytemnestre, Aegine.

CLYTEMNESTRE

1145 Aegi\_ne | tu le vois, | il faut que je la fuie. |  
Loin que ma fille pleure et tremble pour sa vie, |  
Elle excuse son père, | et veut que ma douleur →  
Respecte encor la main qui lui perce le coeur. |  
Ô | constance! | ô | respect! | Pour prix de sa tendresse, |

1150 Le barbare | à l'autel | se plaint de sa paresse. |  
Je l'attends. | Il viendra m'en demander raison, |  
Et croit pouvoir encor cacher sa trahison. |  
Il vient. | Sans éclater contre son injustice, |  
Voyons s'il soutiendra son indigne artifice. |

Scène 3 : Agamemnon, Clytemnestre, Aegine.

AGAMEMNON

1155 Que faites-vous | Madame? | et d'où vient que ces lieux |  
N'offrent point | avec vous | votre fille à mes yeux? |

Mes or\_dres | par Arcas | vous l'avaient demandée. |  
Qu'attend-elle? | Est-ce vous qui l'avez retardée? |  
À mes justes désirs | ne vous rendez-vous pas? |

1160 Ne peut-elle | à l'autel | marcher que sur vos pas? |  
Parlez. |

CLYTEMNESTRE

S'il faut partir | ma fille | est toute prête. |  
Mais vous | n'avez-vous rien, | Seigneur, | qui vous arrête? |

AGAMEMNON

Moi, | Mada\_me? |

CLYTEMNESTRE

Vos soins | ont-ils tout préparé? |

AGAMEMNON

Calchas | est prêt | Madame | et l'autel | est paré. |  
1165 J'ai fait ce que m'ordonne un devoir légitime. |

CLYTEMNESTRE

Vous ne me parlez point, | Seigneur, | de la victime. |

AGAMEMNON

Que me voulez-vous dire? | et | de quel soin jaloux... |

Scène 4 : Agamemnon, Clytemnestre, Iphigénie, Aegine.

CLYTEMNESTRE

Venez, | venez, | ma fille, | on n'attend plus que vous ; |  
Venez merci-er un père qui vous aime, |

1170 Et qui veut | à l'autel | vous conduire lui-même. |

AGAMEMNON

Que vois-\_je? | Quel discours! | Ma fil\_le, | vous pleurez |  
Et baissez | devant moi | vos yeux | mal assurés. |  
Quel trou\_ble ?... | Mais tout pleure, | et la fille | et la mère. |  
Ah! | malheureux Arcas, | tu m'as trahi! |

IPHIGÉNIE

Mon père |

1175 Cessez de vous troubler, | vous n'êtes point trahi. |  
Quand vous commanderez, | vous serez obéi. |  
Ma vie | est votre bien. | Vous voulez le reprendre : |  
Vos or\_dres | sans détour | pouvaient se faire entendre. |  
D'un oeil aussi content, | d'un coeur aussi soumis →  
1180 Que j'acceptais l'époux que vous m'aviez promis, |

Je saurai, | s'il le faut, | victime obéissante, |  
Tendre | au fer de Calchas | une tête innocente, |  
Et | respectant le coup | par vous-même | ordonné, |  
Vous rendre tout le sang que vous m'avez donné. |  
1185 Si | pourtant | ce respect, | si cette obéissance |  
Paraît digne | à vos yeux | d'une autre récompense, |  
Si | d'une mère en pleurs | vous plaignez les ennuis, |  
J'ose vous dire ici | qu'en l'état où je suis |  
Peut-être | assez d'honneurs environnaient ma vie →  
1190 Pour ne pas souhaiter qu'elle me fût ravie |  
Ni | qu'en me l'arrachant | un sévère destin |  
Si près de ma naissance | en eût marqué la fin. |  
Fille d'Agamemnon | c'est moi | qui | la première |  
Seigneur, | vous appelai de ce doux nom de père ; |  
1195 C'est moi | qui | si longtemps | le plaisir de vos yeux, |  
Vous ai fait | de ce nom | remerci-er les Dieux, |  
Et pour qui | tant de fois | prodiguant vos caresses, |  
Vous n'avez point | du sang | dédaigné les faiblesses. |  
Hélas! | avec plaisir | je me faisais conter →  
1200 Tous les noms des pays que vous allez dompter. |  
Et | déjà, | d'Ili-on | présageant la conquête, |  
D'un triom\_phe | si beau | je préparais la fête. |  
Je ne m'attendais pas | que | pour le commencer |  
Mon sang fût le premier que vous dussiez verser. |  
1205 Non que la peur du coup dont je suis menacée  
Me fasse rappeler votre bonté passée. |  
Ne craignez rien : | mon coeur | de votre honneur | jaloux |  
Ne fera point rougir un père tel que vous ; |  
Et | si je n'avais eu que ma vie à défendre, |  
1210 J'aurais su renfermer un souvenir | si tendre. |  
Mais | à mon triste sort, | vous le savez, | Seigneur, |  
Une mère, | un amant | attachaient leur bonheur. |  
Un roi | digne de vous | a cru voir la journée →  
Qui devait éclairer notre illustre hyménée. |  
1215 Déjà | sûr de mon coeur | à sa flam\_me | promis |  
Il s'estimait heureux : | vous me l'aviez permis. |  
Il sait votre dessein ; | jugez de ses alarmes. |  
Ma mère | est devant vous, | et vous voyez ses larmes. |  
Pardonnez aux efforts que je viens de tenter →

1220 Pour prévenir les pleurs que je leur vais coûter. |  
AGAMEMNON  
Ma fille, | il est trop vrai. | J'ignore pour quel crime |  
La colère des Dieux demande une victime ; |  
Mais ils vous ont nommée. | Un oracle cruel |  
Veut | qu'ici | votre sang coule sur un autel. |  
1225 Pour défendre vos jours de leurs lois meurtrières, |  
Mon amour | n'avait pas attendu vos prières. |  
Je ne vous dirai point combien j'ai résisté : |  
Croyez-en cet amour | par vous-même | attesté. |  
Cette nuit même encore, | on a pu vous le dire, |  
1230 J'avais révoqué l'ordre où l'on me fit souscrire. |  
Sur l'intérêt des Grecs | vous l'aviez emporté. |  
Je vous sacrifi-ais mon rang, | ma sûreté. |  
Arcas | allait | du camp | vous défendre l'entrée : |  
Les Dieux | n'ont pas voulu qu'il vous ait rencontrée. |  
1235 Ils ont trompé les soins d'un père infortuné →  
Qui protégeait en vain ce qu'ils ont condamné. |  
Ne vous assurez point sur ma faible puissance. |  
Quel frein | pourrait | d'un peuple | arrêter la licence, |  
Quand les Dieux, | nous livrant à son zèle indiscret, |  
1240 L'affranchissent d'un joug qu'il portait | à regret? |  
Ma fille, | il faut céder. | Votre heure | est arrivée. |  
Songez bien dans quel rang vous êtes élevée. |  
Je vous donne un conseil | qu'à pei\_ne | je reçois. |  
Du coup qui vous attend | vous mourrez moins que moi. |  
1245 Montrez, | en expirant, | de qui vous êtes née : |  
Faites rougir ces dieux qui vous ont condamnée. |  
Allez ; | et que les Grecs, qui vont vous immoler, |  
Reconnaissent mon sang | en le voyant couler. |  
CLYTEMNESTRE  
Vous ne démentez point une race funeste. |  
1250 Oui, | vous êtes le sang d'Atrée et de Thy-este. |  
Bourreau de votre fille, | il ne vous reste enfin →  
Que d'en faire | à sa mère | un horrible festin. |  
Barba\_re | c'est donc là cet heureux sacrifice →  
Que vos soins préparaient avec tant d'artifice. |  
1255 Quoi ? | l'horreur de souscrire à cet ordre inhumain |  
N'a pas, | en le traçant, | arrêté votre main ? |

Pourquoi feindre à nos yeux une fausse tristesse? |  
Pensez-vous | par des pleurs | prouver votre tendresse? |  
Où sont-ils, | ces combats que vous avez rendus? |  
1260 Quels flots de sang | pour elle | avez-vous répandus? |  
Quel débris | parle ici de votre résistance? |  
Quel champ | couvert de morts | me condamne au silence? |  
Voilà par quels témoins il fallait me prouver, |  
Cruel, | que votre amour a voulu la sauver. |  
1265 Un oracle fatal | ordonne qu'elle expire. |  
Un ora\_cle | dit-il tout ce qu'il semble dire? |  
Le ciel, | le juste ciel, | par le meurtre | honoré, |  
Du sang de l'innocence | est-il donc altéré? |  
Si | du crime d'Hélène | on punit sa famille, |  
1270 Faites chercher | à Sparte | Hermio\_ne | sa fille : |  
Laissez | à Ménélas | racheter | d'un tel prix |  
Sa coupable moitié, dont il est trop épris. |  
Mais vous, | quelles fureurs | vous rendent sa victime? |  
Pourquoi vous imposer la peine de son crime? |  
1275 Pourquoi | moi-même | enfin | me déchirant le flanc |  
Payer sa folle amour du plus pur de mon sang? |  
Que dis-\_je? | Cet objet de tant de jalousie, |  
Cette Hélène, qui trouble | et l'Europe | et l'Asie, |  
Vous semble-t-elle un prix | digne de vos exploits? |  
1280 Combien nos fronts | pour elle | ont-ils rougi de fois! |  
Avant qu'un noeud fatal l'unît à votre frère, |  
Thésée | avait osé l'enlever à son père. |  
Vous savez, | et Calchas | mille fois | vous l'a dit, |  
Qu'un hymen clandestin mit ce prince en son lit, |  
1285 Et qu'il en eut | pour gage | une jeune princesse →  
Que sa mère a cachée au reste de la Grèce. |  
Mais non : | l'amour d'un frère et son honneur blessé |  
Sont les moindres des soins dont vous êtes pressé. |  
Cette soif de régner, que rien ne peut éteindre, |  
1290 L'orgueil de voir vingt rois vous servir et vous craindre, |  
Tous les droits de l'empire | en vos mains | confi-és, |  
Cruel, | c'est à ces dieux que vous sacrifi-ez ; |  
Et | loin de repousser le coup qu'on vous prépare, |  
Vous voulez vous en faire un mérite barbare. |  
1295 Trop jaloux d'un pouvoir qu'on peut vous envi-er, |

De votre propre sang | vous courez le payer, |  
Et voulez | par ce prix | épouvanter l'audace →  
De quiconque vous peut disputer votre place. |  
Est-ce donc être père? | Ah! | toute ma raison |  
1300 Cède à la cruauté de cette trahison. |  
Un prêtre, | environné d'une foule cruelle, |  
Portera | sur ma fille | une main criminelle |  
Déchirera son sein | et | d'un oeil curi-eux |  
Dans son coeur palpitant | consultera les Dieux! |  
1305 Et moi, qui l'amenai | triomphante, | adorée, |  
Je m'en retournerai | seule et désespérée ! |  
Je verrai les chemins | encor tout parfumés →  
Des fleurs | dont | sous ses pas | on les avait semés ! |  
Non, | je ne l'aurai point amené au supplice, |  
1310 Ou vous ferez | aux Grecs | un double sacrifice. |  
Ni crain\_te | ni respect | ne m'en peut détacher. |  
De mes bras | tout sanglants | il faudra l'arracher. |  
Aussi barbare époux qu'impitoyable père, |  
Venez, | si vous l'osez, | la ravir à sa mère. |  
1315 Et vous, | rentrez, | ma fille, | et | du moins | à mes lois |  
Obéissez encor pour la dernière fois. |

Scène 5 : Agamemnon.

AGAMEMNON

À de moindres fureurs | je n'ai pas dû m'attendre. |  
Voilà, | voilà les cris que je craignais d'entendre : |  
Heureux | si | dans le trouble où flottent mes esprits, |  
1320 Je n'avais toutefois à craindre que ses cris! |  
Hélas! | en m'imposant une loi | si sévère |  
Grands dieux, | me deviez-vous laisser un coeur de père? |

Scène 6 : Agamemnon, Achille.

ACHILLE

Un bruit | assez étrange | est venu jusqu'à moi, |  
Seigneur ; | je l'ai jugé trop peu digne de foi. |  
1325 On dit, | et | sans horreur | je ne puis le redire, |  
Qu'aujourd'hui | par votre ordre | Iphigénie expire, |

Que vous-même, | étouffant tout sentiment humain, |  
Vous l'allez | à Calchas | livrer de votre main; |  
On dit | que | sous mon nom | à l'autel | appelée |  
1330 Je ne l'y conduisais que pour être immolée; |  
Et que | d'un faux hymen | nous abusant tous deux |  
Vous vouliez me charger d'un emploi | si honteux. |  
Qu'en dites-vous | Seigneur? | Que faut-il que j'en pense? |  
Ne ferez-vous pas taire un bruit qui vous offense? |

AGAMEMNON

1335 Seigneur, | je ne rends point compte de mes desseins. |  
Ma fille | ignore encor mes ordres souverains ; |  
Et | quand il sera temps qu'elle en soit informée, |  
Vous apprendrez son sort, | j'en instruirai l'armée. |

ACHILLE

Ah! | je sais trop le sort que vous lui réservez. |

AGAMEMNON

1340 Pourquoi le demander, puisque vous le savez? |

ACHILLE

Pourquoi je le demande? | Ô | ciel! | le puis-je croire |  
Qu'on o\_se | des fureurs | avouer la plus noire? |  
Vous pensez | qu'approuvant vos desseins odi-eux, |  
Je vous laisse immoler votre fille à mes vœux? |

1345 Que ma foi, | mon amour, | mon honneur | y consente? |

AGAMEMNON

Mais vous, qui me parlez d'une voix menaçante, |  
Oubliez-vous ici qui vous interrogez? |

ACHILLE

Oubliez-vous qui j'aime et qui vous outragez? |

AGAMEMNON

Et qui vous a chargé du soin de ma famille? |

1350 Ne pourrai\_je | sans vous | disposer de ma fille? |  
Ne suis-je plus son père? | Êtes-vous son époux? |  
Et ne peut-el\_le... |

ACHILLE

Non, | elle n'est plus à vous. |

On ne m'abuse point par des promesses vaines. |  
Tant qu'un reste de sang coulera dans mes veines |

1355 Vous deviez | à mon sort | unir tous ses moments. |  
Je défendrai mes droits | fondés sur vos serments. |

Et n'est-ce pas pour moi que vous l'avez mandée? |

AGAMEMNON

Plaignez-vous donc aux Dieux qui me l'ont demandée. |  
Accusez | et Calchas | et le camp tout entier, |

1360 Ulys\_se, | Ménélas, | et vous | tout le premier. |

ACHILLE

Moi! |

AGAMEMNON

Vous | qui | de l'Asie | embrassant la conquête |  
Querellez tous les jours le ciel qui vous arrête; |  
Vous, | qui | vous offensant de mes justes terreurs |  
Avez | dans tout le camp | répandu vos fureurs. |

1365 Mon coeur | pour la sauver | vous ouvrirait une voie ; |  
Mais vous me demandez | vous ne cherchez que Troie. |  
Je vous fermais le champ où vous voulez courir. |

Vous le voulez, | partez :| sa mort | va vous l'ouvrir. |

ACHILLE

Juste ciel! | Puis-je entendre et souffrir ce langage? |

1370 Est-ce ainsi | qu'au parjure | on ajoute l'outrage? |

Moi, | je voulais partir au dépens de ses jours? |

Et que m'a fait | à moi | cette Troie où je cours? |

Au pied de ses remparts | quel intérêt | m'appelle? |

Pour qui, | sourd à la voix d'une mère immortelle, |

1375 Et | d'un père éperdu | négligeant les avis, |

Vais-je chercher la mort | tant prédite à leurs fils? |

Jamais | vaisseaux | partis des rives du Scamandre |

Aux champs thessali-ens | osèrent-ils descendre? |

Et jamais | dans Larisse | un lâche ravisseur |

1380 Me vint-il enlever | ou ma femme | ou ma soeur? |

Qu'ai-je à me plaindre? | Où sont les pertes que j'ai faites? |

Je n'y vais que pour vous, | barbare que vous êtes, |

Pour vous, | à qui | des Grecs | moi seul | je ne dois rien, |

Vous que j'ai fait nommer | et leur chef | et le mien, |

1385 Vous, que mon bras vengeait dans Lesbos enflammée, →

Avant que vous eussiez assemblé votre armée. |

Et quel fut le dessein qui nous rassembla tous? |

Ne courons-nous pas rendre Hélène à son époux? |

Depuis quand pense-t-on | qu'inutile à moi-même |

1390 Je me laisse ravir une épouse que j'aime? |

Seul | d'un honteux affront | votre frè\_re | blessé |  
A-t-il droit de venger son amour offensé? |  
Votre fil\_le | me plut, | je prétendis lui plaire ; |  
Elle est | de mes serments | seule dépositaire. |  
1395 Content de son hymen, | vaisseaux, | ar\_mes, | soldats, |  
Ma foi | lui promet tout, | et rien à Ménélas. |  
Qu'il poursui\_ve, | s'il veut, | son épouse | enlevée. |  
Qu'il cherche une victoire | à mon sang | réservée. |  
Je ne connais Priam, | Hélè\_ne, | ni Pâris. |  
1400 Je voulais votre fille, | et ne pars qu'à ce prix. |  
AGAMEMNON  
Fuyez donc. | Retournez dans votre Thessalie. |  
Moi-mê\_me | je vous rends le serment qui vous lie. |  
Assez d'au\_tres | viendront, | à mes or\_dres | soumis, |  
Se couvrir des lauriers qui vous furent promis, |  
1405 Et | par d'heureux exploits | forçant la destinée, |  
Trouveront | d'Ili-on | la fatale journée. |  
J'entrevois vos mépris, | et juge | à vos discours |  
Combien j'achèterais vos superbes secours. |  
De la Grè\_ce | déjà | vous vous rendez l'arbitre : |  
1410 Ses rois, | à vous ouïr, | m'ont paré d'un vain titre. |  
Fier de votre valeur, | tout, | si je vous en crois, |  
Doit marcher, | doit fléchir, | doit trembler sous vos lois. |  
Un bienfait | reproché | tint toujours lieu d'offense. |  
Je veux moins de valeur, | et plus d'obéissance. |  
1415 Fuyez. | Je ne crains point votre impuissant courroux. |  
Et je romps tous les noeuds qui m'attachent à vous. |  
ACHILLE  
Rendez grâce au seul noeud qui retient ma colère. |  
D'Iphigénie | encor | je respecte le père. |  
Peut-ê\_tre, | sans ce nom, | le chef de tant de rois |  
1420 M'aurait osé braver pour la dernière fois. |  
Je ne dis plus qu'un mot ; | c'est à vous de m'entendre. |  
J'ai votre fille ensemble et ma gloire à défendre. |  
Pour aller jusqu'au coeur que vous voulez percer |  
Voilà par quel chemin vos coups doivent passer. |

Scène 7 : Agamemnon.

AGAMEMNON

1425 Et voilà ce qui rend sa perte inévitable. |  
Ma fil\_le | toute seule | était plus redoutable. |  
Ton insolent amour, qui croit m'épouvanter, |  
Vient de hâter le coup que tu veux arrêter. |  
Ne délibérons plus. | Bravons sa vi-olence. |  
1430 Ma gloire intéressée | emporte la balance. |  
Achil\_le | menaçant | détermine mon coeur : |  
Ma pitié | semblerait un effet de ma peur. |  
Holà! | gar\_des, | à moi! |

Scène 8 : Agamemnon, Eurybate, Gardes.

EURYBATE

Seigneur. |

AGAMEMNON

Que vais-je faire? |

Puis-je leur prononcer cet ordre sanguinaire? |  
1435 Cruel! | à quel combat faut-il te préparer? |  
Quel est cet ennemi que tu leur vas livrer? |  
Une mè\_re | m'attend, | une mère intrépide, →  
Qui défendra son sang contre un père homicide. |  
Je verrai mes soldats, | moins barbares que moi, |  
1440 Respecter | dans ses bras | la fille de leur roi. |  
Achil\_le | nous menace, | Achi\_le | nous méprise ; |  
Mais ma fille | en est-elle | à mes lois | moins soumise? |  
Ma fil\_le | de l'autel | cherchant à s'échapper |  
Gémit-elle du coup dont je la veux frapper? |  
1445 Que dis-\_je? | que prétend mon sacrilège zèle? |  
Quels vœux, | en l'immolant, | formerai-je sur elle? |  
Quelques prix glori-eux qui me soient proposés, |  
Quels lauriers | me plairont | de son sang | arrosés? |  
Je veux fléchir | des Dieux | la puissance suprême ? |  
1450 Ah! | quels Dieux | me seraient plus cruels que moi-même? |  
Non | je ne puis. | Cédons au sang | à l'amitié, |  
Et ne rougissons plus d'une juste pitié. |  
Qu'elle vi\_ve! | Mais quoi ? | peu jaloux de ma gloire |

Dois-je | au superbe Achille | accorder la victoire? |  
1455 Son téméraire orgueil, que je vais redoubler, |  
Croira que je lui cède, et qu'il me fait trembler... |  
De quel frivole soin | mon esprit | s'embarrasse! |  
Ne puis-je pas | d'Achille | humili-er l'audace? |  
Que ma fille | à ses yeux | soit un sujet d'ennui. |  
1460 Il l'aime : | elle vivra pour un autre que lui. |  
Eurybate, | appelez la princes\_se, | la Reine. |  
Qu'elles ne craignent point. |

Scène 9 : Agamemnon, Gardes.

AGAMEMNON

Grands dieux | si votre haine →

Persévère à vouloir l'arracher de mes mains |  
Que peu\_vent | devant vous | tous les faibles humains? |  
1465 Loin de la secourir | mon amitié | l'opprime. |  
Je le sais ; | mais | grands Dieux, | une telle victime |  
Vaut bien | que | confirmant vos rigoureuses lois, |  
Vous me la demandiez une seconde fois. |

Scène 10 : Agamemnon, Clytemnestre, Iphigénie, Eriphile,  
Eurybate, Doris, Gardes.

AGAMEMNON

Allez, | Madame, | allez ; | prenez soin de sa vie. |  
1470 Je vous rends votre fille, | et je vous la confie. |  
Loin de ces lieux cruels | précipitez ses pas : |  
Mes gar\_des | vous suivront, | commandés par Arcas : |  
Je veux bien excuser son heureuse imprudence. |  
Tout dépend du secret et de la diligence. |  
1475 Ulysse ni Calchas | n'ont point encor parlé. |  
Gardez que ce départ ne leur soit révélé. |  
Cachez bien votre fille ; | et que tout le camp | croie →  
Que je la retiens seule, | et que je vous renvoie. |  
Fuyez. | Puissent les Dieux | de mes lar\_mes | contents, |  
1480 À mes tristes regards | ne l'offrir de longtemps ! |  
Gar\_des | suivez la Reine. |

CLYTEMNESTRE

Ah! | Seigneur! |

IPHIGÉNIE

Ah! | mon père.

AGAMEMNON

Prévenez | de Calchas | l'empressement sévère. |  
Fuyez | vous dis-je. | Et moi, | pour vous favoriser |  
Par de feintes raisons | je m'en vais l'abuser ; |  
1485 Je vais faire suspendre une pompe funeste, |  
Et | de ce jour | au moins | lui demander le reste. |

Scène 11 : Eriphile, Doris.

ÉRIPHILE

Suis-moi. | Ce n'est pas là, | Doris, | notre chemin. |

DORIS

Vous ne les suivez pas? |

ÉRIPHILE

Ah! | je succombe enfin. |

Je reconnais l'effet des tendresses d'Achille. |  
1490 Je n'emporterai point une rage inutile. |  
Plus de raisons! | Il faut | ou la perdre | ou périr. |  
Viens | te dis-je. | À Calchas | je vais tout découvrir. |

ACTE V

Scène 1 : Iphigénie, Aegine.

IPHIGÉNIE

Cesse de m'arrêter. | Va, | retourne à ma mère, |  
Aegine : | il faut | des Dieux | apaiser la colère. |  
1495 Pour ce sang malheureux qu'on veut leur dérober |  
Regarde quel orage est tout prêt à tomber. |  
Considère l'état où la Reine est réduite ; |  
Vois comme tout le camp s'oppose à notre fuite ; |  
Avec quelle insolence | ils ont de toutes parts →  
1500 Fait briller à nos yeux la pointe de leurs dards! |  
Nos gar\_des | repoussés, | la Reine | évanouie... |  
Ah! | c'est trop l'exposer : | souffre que je la fuie ; |



Veut servir votre père, | et tromper ma tendresse. |  
En vain | vous prétendez | obstinée à mourir, |  
Intéresser ma gloire à vous laisser périr : |  
Ces moissons de lauriers, | ces honneurs, | ces conquêtes, |  
1570 Ma main, | en vous servant, | les trouvent toutes prêtes. |  
Et qui | de ma faveur | se voudrait honorer |  
Si mon hymen prochain ne peut vous assurer? |  
Ma gloi\_re, | mon amour | vous ordonnent de vivre. |  
Venez | Madame, ;| il faut les en croire,| et me suivre. |

IPHIGÉNIE

1575 Qui? | moi? | que | contre un père | osant me révolter, |  
Je mérite la mort que j'irais éviter? |  
Où serait le respect ? Et ce devoir suprême... |

ACHILLE

Vous suivrez un époux | avoué par lui-même. |  
C'est un ti\_tre | qu'en vain | il prétend me voler. |  
1580 Ne fait-il des serments que pour les vi-oler? |  
Vous-même, que retient un devoir | si sévère, |  
Quand il vous donne à moi, | n'est-il point votre père? |  
Suivez-vous seulement ses ordres absolus →  
Quand il cesse de l'être et ne vous connaît plus? |  
1585 Enfin, | c'est trop tarder, | ma princesse ; | et ma crainte... |

IPHIGÉNIE

Quoi ? | Seigneur, | vous iriez jusques à la contrainte? |  
D'un coupable transport | écoutant la chaleur, |  
Vous pourriez ajouter ce comble à mon malheur? |  
Ma gloi\_re | vous serait moins chère que ma vie? |  
1590 Ah! | Seigneur | épargnez la triste Iphigénie. |  
Asservie à des lois que j'ai dû respecter, |  
C'est déjà trop pour moi que de vous écouter. |  
Ne portez pas plus loin votre injuste victoire ; |  
Ou | par mes propres mains | immolée à ma gloire, |

1595 Je saurai m'affranchir, | dans ces extrémités, |  
Du secours dangereux que vous me présentez. |

ACHILLE

Hé bien! | n'en parlons plus. | Obéissez, | cruelle, |  
Et cherchez une mort qui vous semble si belle. |  
Portez | à votre père | un coeur où j'entrevois →  
1600 Moins de respect pour lui que de haine pour moi. |

Une juste fureur | s'empare de mon âme. |  
Vous allez à l'autel, | et moi, | j'y cours, | Madame. |  
Si | de sang et de morts | le ciel est affamé |  
Jamais | de plus de sang | ses autels | n'ont fumé. |

1605 À mon aveugle amour | tout sera légitime. |  
Le prê\_tre | deviendra la première victime ; |  
Le bûcher, | par mes mains | détruit et renversé, |  
Dans le sang des bourreaux | nagera | dispersé ; |  
Et | si | dans les horreurs de ce désordre extrême |

1610 Votre pè\_re | frappé | tombe | et périt lui-même, |  
Alors, | de vos respects | voyant les tristes fruits, |  
Reconnaissez les coups que vous aurez conduits. |

IPHIGÉNIE

Ah! | Seigneur. | Ah! | cruel... | Mais il fuit, | il m'échappe. |  
Ô | toi, qui veux ma mort | me voilà seu\_le, | frappe ; |  
1615 Termi\_ne, | juste ciel, | ma vie et mon effroi. |  
Et lance ici des traits qui n'accablent que moi. |

Scène 3 : Clytemnestre, Iphigénie, Eurybate, Aegine, Gardes.

CLYTEMNESTRE

Oui | je la défendrai conte toute l'armée. |  
Lâ\_ches, | vous trahissez votre reine opprimée ? |

EURYBATE

Non, Madame, | il suffit que vous me commandiez ; |  
1620 Vous nous verrez combattre et mourir à vos pieds. |  
Mais | de nos faibles mains | que pouvez-vous attendre? |  
Contre tant d'ennemis | qui vous pourra défendre? |  
Ce n'est plus un vain peuple | en désordre | assemblé ; |  
C'est | d'un zèle fatal | tout le camp | aveuglé. |  
1625 Plus de pitié. | Calchas | seul | rè\_gne, | seul | commande. |  
La pi-été sévère | exige son offrande. |  
Le roi | de son pouvoir | se voit déposséder, |  
Et lui-même | au torrent | nous contraint de céder. |  
Achille, à qui tout cède, | Achille | à cet orage |  
1630 Voudrait lui-même | en vain | opposer son courage. |  
Que fera-t-il, | Madame? | et qui peut dissiper →  
Tous les flots d'ennemis | prêts à l'envelopper? |

CLYTEMNESTRE

Qu'ils viennent donc | sur moi | prouver leur zèle impie, |  
Et m'arrachent ce peu qui me reste de vie. |

1635 La mort seu\_le, | la mort | pourra rompre les nœuds →  
Dont mes bras nous vont joindre et lier toutes deux. |  
Mon corps | sera plutôt séparé de mon âme →  
Que je souffre jamais... | Ah! | ma fille. |

IPHIGÉNIE

Ah! | Madame |

Sous quel astre cruel | avez-vous mis au jour →

1640 Le malheureux objet d'une si tendre amour ? |  
Mais que pouvez-vous faire en l'état où nous sommes? |  
Vous avez à combattre | et les Dieux | et les hommes. |  
Contre un peuple en fureur | vous exposerez-vous? |  
N'allez point, | dans un camp | rebelle à votre époux, |

1645 Seule | à me retenir | vainement | obstinée, |  
Par des soldats | peut-être indignement traînée, |  
Présenter, | pour tout fruit d'un déplorable effort, |  
Un spectacle | à mes yeux | plus cruel que la mort. |  
Allez : | laissez | aux Grecs | achever leur ouvrage. |

1650 Et quittez pour jamais un malheureux rivage. |  
Du bûcher qui m'attend, | trop voisin de ces lieux, |  
La flam\_me | de trop près | viendrait frapper vos yeux. |  
Surtout, | si vous m'aimez, | par cet amour de mère |  
Ne reprochez jamais mon trépas à mon père. |

CLYTEMNESTRE

1655 Lui par qui votre cœur | à Calchas | présenté... |

IPHIGÉNIE

Pour me rendre à vos pleurs | que n'a-t-il point tenté! |

CLYTEMNESTRE

Par quelle trahison | le cruel | m'a déçue! |

IPHIGÉNIE

Il me cédait aux Dieux, dont il m'avait reçue. |

Ma mort | n'emporte pas tout le fruit de vos feux : |

1660 De l'amour qui vous joint | vous avez d'autres nœuds : |  
Vos yeux | me reverront dans Ores\_te | mon frère. |  
Puisse-t-il être, | hélas! | moins funeste à sa mère! |  
D'un peuple impati-ent | vous entendez la voix. |  
Daignez m'ouvrir vos bras pour la dernière fois, |

1665 Madame ; | et | rappelant votre vertu sublime... |  
Eurybate | à l'autel | conduisez la victime. |

Scène 4 : Clytemnestre, Aegine, Gardes.

CLYTEMNESTRE

Ah! | vous n'irez pas seule ; | et je ne prétends pas... |  
Mais on se jette en foule au-devant de mes pas. |  
Perfi\_des, | contentez votre soif sanguinaire. |

AEGINE

1670 Où courez-vous, | Madame? | et que voulez-vous faire? |

CLYTEMNESTRE

Hélas! | je me consume en impuissants efforts, |  
Et rentre au trouble affreux | dont | à pei\_ne | je sors. |  
Mourrai-je tant de fois, sans sortir de la vie? |

AEGINE

Ah! | savez-vous le crime, | et qui vous a trahie |

1675 Mada\_me? | Savez-vous quel serpent inhumain |  
Iphigénie avait retiré dans son sein? |  
Ériphile, | en ces lieux | par vous-mê\_me | conduite, |  
A | seule | à tous les Grecs | révélé votre fuite. |

CLYTEMNESTRE

Ô | mons\_tre, | que Mégère | en ses flancs | a porté! |

1680 Mons\_tre, | que | dans nos bras | les enfers ont jeté! |  
Quoi ? | tu ne mourras point? | Quoi ? | pour punir son crime... |  
Mais où va | ma douleur | chercher une victime? |  
Quoi ? | pour noyer les Grecs et leurs mille vaisseaux, |  
Mer, | tu n'ouvriras pas des abîmes nouveaux? |

1685 Quoi ? | lorsque | les chassant du port qui les recèle, |

L'Aulide aura vomi leur flotte criminelle, |

Les vents, | les mêmes vents, | si longtemps | accusés, |  
Ne te couvriront pas de ses vaisseaux brisés ? |  
Et toi, | soleil, | et toi, | qui | dans cette contrée |

1690 Reconnais l'héritier et le vrai fils d'Atrée, |

Toi, qui n'osas | du père | éclairer le festin, |

Reculé, | ils t'ont appris ce funeste chemin. |

Mais, | cependant, | ô | ciel! | ô | mère infortunée! |

De festons odi-eux | ma fil\_le | couronnée |

1695 Tend la gorge aux couteaux | par son père | apprêtés! |

Calchas | va | dans son sang... | Barba\_res, | arrêtez. |  
C'est le pur sang du Dieu qui lance le tonnerre. |  
J'entends gronder la foudre, | et sens trembler la terre. |  
Un Dieu vengeur, | un Dieu | fait retentir ces coups. |

Scène 5 : Clytemnestre, Arcas, Aegine, Gardes.

ARCAS

1700 N'en doutez point | Madame, | un Dieu | combat pour vous. |  
Achille | en ce moment | exauce vos prières ; |  
Il a brisé | des Grecs | les trop faibles barrières. |  
Achille | est à l'autel. | Calchas | est éperdu. |  
Le fatal sacrifice | est encor suspendu. |  
1705 On se menace, | on court, | l'air | gémit, | le fer | brille. |  
Achil\_le | fait ranger | autour de votre fille |  
Tous ses amis | pour lui | prêts à se dévouer. |  
Le triste Agamemnon, qui n'ose l'avouer, |  
Pour détourner ses yeux des meurtres qu'il présage |  
1710 Ou pour cacher ses pleurs, | s'est voilé le visage. |  
Venez, | puisqu'il se tait, | venez | par vos discours |  
De votre défenseur | appuyer le secours. |  
Lui-mê\_me | de sa main, | de sang | toute fumante, |  
Il veut | entre vos bras | remettre son amante ; |  
1715 Lui-même, | il m'a chargé de conduire vos pas. |  
Ne craignez rien. |

CLYTEMNESTRE

Moi, | craindre? | Ah! | courons, | cher Arcas. |  
Le plus affreux péril | n'a rien dont je pâlisce. |  
J'irai partout. | Mais | Dieux! | ne vois-je pas Ulysse? |  
C'est lui. | Ma fille | est morte. | Arcas | il n'est plus temps. |

Scène 6 : Ulysse, Clytemnestre, Arcas, Aegine, Gardes.

ULYSSE

1720 Non, | votre fil\_le | vit, | et les dieux | sont contents. |  
Rassurez-vous. | Le ciel | a voulu vous la rendre. |  
CLYTEMNESTRE  
Elle vit! | Et c'est vous qui venez me l'apprendre! |

ULYSSE

Oui | c'est moi, | qui | longtemps | contre elle et contre vous |  
Ai cru devoir, | Madame, | affermir votre époux; |  
1725 Moi | qui | jaloux tantôt de l'honneur de nos armes, |  
Par d'austères conseils | ai fait couler vos larmes; |  
Et qui viens, | puisque enfin | le ciel est apaisé, |  
Réparer tout l'ennui que je vous ai causé. |

CLYTEMNESTRE

Ma fille! | Ah! | Prince! | Ô | ciel! | Je demeure éperdue. |  
1730 Quel mira\_cle | Seigneur | quel Dieu | me l'a rendue? |

ULYSSE

Vous m'en voyez | moi-même | en cet heureux moment |  
Saisi d'horreur, | de joie, | et de ravissement. |  
Jamais | jour | n'a paru si mortel à la Grèce. |  
Déjà | de tout le camp | la discor\_de | maîtresse |  
1735 Avait | sur tous les yeux | mis son bandeau fatal, |  
Et donné | du combat | le funeste signal. |  
De ce spectacle affreux | votre fille | alarmée |  
Voyait | pour elle | Achille | et | contre el\_le | l'armée ; |  
Mais | quoique seul pour elle, | Achille furi-eux |  
1740 Épouvantait l'armée, | et partageait les Dieux. |  
Déjà | de traits | en l'air | s'élevait un nuage ; |  
Déjà | coulait le sang, | prémices du carnage. |  
Entre les deux partis | Calchas | s'est avancé |  
L'oeil farou\_che, | l'air sombre, | et le poil | hérissé |  
1745 Terrible, | et plein du Dieu qui l'agitait sans doute. |  
« Vous | Achille | a-t-il dit | et vous | Grecs | qu'on m'écoute. |  
Le Dieu | qui | maintenant | vous parle par ma voix |  
M'explique son oracle | et m'instruit de son choix. |  
Un autre sang d'Hélène, | une autre Iphigénie, |  
1750 Sur ce bord | immolée | y doit laisser sa vie. |  
Thésée | avec Hélène | uni secrètement |  
Fit succéder l'hymen à son enlèvement. |  
Une fille | en sortit, | que sa mère a celée ; |  
Du nom d'Iphigénie | elle fut appelée. |  
1755 Je vis | moi-même | alors | ce fruit de leurs amours. |  
D'un sinistre avenir | je menaçai ses jours. |  
Sous un nom emprunté | sa noire destinée |  
Et ses propres fureurs | ici | l'ont amenée. |

- Elle me voit, | m'entend, | elle est devant vos yeux. |  
1760 Et c'est elle, | en un mot, | que demandent les Dieux. » |  
Ainsi parle Calchas. | Tout le camp immobile |  
L'écoute avec frayeur | et regarde Ériphile. |  
Elle était à l'autel, | et | peut-être | en son coeur |  
Du fatal sacrifice | accusait la lenteur. |  
1765 Elle-mê\_me | tantôt | d'une course subite |  
Était venue | aux Grecs | annoncer votre fuite. |  
On admire en secret sa naissance et son sort. |  
Mais | puisque Troie | enfin | est le prix de sa mort, |  
L'armée | à haute voix | se déclare contre elle, |  
1770 Et prononce | à Calchas | sa sentence mortelle. |  
Déjà | pour la saisir | Calchas | lève le bras : |  
« Arrête, | a-t-elle dit, | et ne m'approche pas. |  
Le sang de ces héros dont tu me fais descendre |  
Sans tes profanes mains | saura bien se répandre. » |  
1775 Furi-euse, | elle vole, | et | sur l'autel prochain |  
Prend le sacré couteau, | le plonge dans son sein. |  
À pei\_ne | son sang coule et fait rougir la terre |  
Les Dieux | font | sur l'autel | entendre le tonnerre; |  
Les vents | agitent l'air d'heureux frémissements; |  
1780 Et la mer | leur répond par ses mugissements; |  
La rive | au loin | gémit, | blanchissante d'écume; |  
La flamme du bûcher | d'elle-mê\_me | s'allume; |  
Le ciel | brille d'éclairs, | s'entrouvre, | et | parmi nous |  
Jette une sainte horreur qui nous rassure tous. |  
1785 Le soldat | étonné | dit | que | dans une nue |  
Jusque sur le bûcher | Di-ane est descendue, |  
Et croit | que | s'élevant au travers de ses feux, |  
Elle portait | au ciel | nos encens et nos vœux. |  
Tout s'empres\_se, | tout part. | La seule Iphigénie |  
1790 Dans ce commun bonheur | pleure son ennemie. |  
Des mains d'Agamemnon | venez la recevoir. |  
Venez. | Achille et lui, | brûlant de vous revoir, |  
Madame, | et | désormais | tous deux | d'intelligence |  
Sont prêts à confirmer leur auguste alli-ance. |  
CLYTEMNESTRE  
1795 Par quel prix, | quel encens, | ô | ciel | puis-je jamais →  
Récompenser Achille et payer tes bienfaits! |